

Triomphe de l'USMA en Coupe de la CAF

QUAND EL BAHDJA S'HABILLE EN ROUGE ET NOIR

Pages 10 et 11

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7607 – LUNDI 5 JUIN 2023

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Grâce à un accord sur le fil

L'OPEP + CONFIRME LA BAISSE DE SA PRODUCTION

Page 3

VISANT À RENFORCER LE FRONT INTERNE

EL BINAA LANCE UNE INITIATIVE POLITIQUE

Une conférence nationale sera organisée dans les prochaines semaines pour donner forme à l'initiative lancée par le président du mouvement El Binaa, Abdelkader Bengrina, visant à conforter le front interne et à renforcer la cohésion nationale face aux menaces qui guettent le pays. C'est ce qu'a indiqué hier un communiqué publié par le mouvement El Binaa. Page 3



PLUS DE 800 000 CANDIDATS SONT CONCERNÉS

Coup d'envoi de l'examen du BEM

Page 2

GUENDOUZI À PROPOS DE L'ADHÉSION AUX BRICS

Des conditions d'accès précises seront définies

Page 4

DIABÈTE ET OBÉSITÉ

Deux médicaments innovants bientôt sur le marché

Page 5

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

PLUS DE 800 000 CANDIDATS SONT CONCERNÉS

Coup d'envoi aujourd'hui de l'examen du BEM

Plus de 800 000 candidats se présentent, à partir d'aujourd'hui, aux épreuves du brevet d'enseignement moyen (BEM), et ce, dans des conditions ordinaires, sans les restrictions liées à la pandémie de Covid-19, comme ce fut le cas les années précédentes. Pour la première fois, des centres d'examens supplémentaires sont prévus pour faire face à d'éventuelles situations d'urgence, à l'instar des inondations.



Les candidats au nombre de 800 061, dont 52% sont des filles, seront examinés pendant trois jours dans 9 matières, en sus de la langue amazighe pour les élèves concernés. Le matin du premier jour, les candidats plancheront sur deux épreuves, à savoir la langue arabe de 8h30 à 10h30, et sciences physiques et technologiques de 11h à 12h30. Durant l'après-midi, les candidats au BEM passeront les épreuves de sciences islamiques de 14h30 à 15h30, suivies des sciences civiques de 16h à 17h.

Pour la deuxième journée, les candidats passeront les épreuves de mathématiques et de langue anglaise le matin, et histoire et géographie l'après-midi. La troisième et dernière journée, les candidats seront examinés, le matin, en langue française et en sciences de la nature et de la vie, et l'après-midi, en langue tamazight. Les copies d'examen seront ramassées au niveau de 18 centres de collecte et de compostage avant leur répartition à travers 80 centres de correction.

Afin de veiller au bon de déroulement de cet examen officiel, les chefs des centres de déroulement des épreuves du BEM ont été tenus de rejoindre leurs centres depuis samedi, afin de pouvoir effectuer les diverses tâches qui leur sont assignées, ce qui garantirait le bon déroulement des épreuves et permettrait aux candidats de passer l'examen dans des conditions très confortables.

D'autre part, les directeurs de l'éducation ont reçu, samedi matin, les enveloppes des sujets d'examen de la part des antennes régionales de l'Office national des examens et concours, sous haute surveillance par la police et de la Gendarmerie nationale pour qu'elles soient gardées directement dans les centres de distribution équipés de caméras de surveillance pour parer à toute fuite. Les comités de wilayas d'observateurs, composées d'inspecteurs de l'Éducation nationale et des inspecteurs spécialisés de l'administration et des finances, ont également rejoint samedi les centres d'examen, pour à tenir des réunions intensives de coordination avec les observateurs, qui se verront confier plusieurs tâches, notamment le suivi du bon déroulement de l'examen sur trois jours, dans ses différents aspects matériels, organisationnels et pédagogiques, afin qu'ils puissent remettre des rapports quotidiens à l'Inspection Générale du ministère, qui a les pouvoirs d'intervenir en cas d'urgence.

DES CENTRES D'EXAMEN SUPPLÉMENTAIRES

Les directeurs de l'éducation à travers plusieurs régions, notamment, celles concernées par les dernières précipitations, et en coordination avec les walis, ont pris l'initiative de mobiliser un nombre important de centres d'examen de «réserve», qui seront utilisés en cas d'urgence, afin de protéger les candidats et assurer le bon déroulement de l'examen sans interruption.

Ces centres devraient être proches des centres d'examen initiaux pour faciliter le transfert des candidats sans obstacles, avec la nécessité de s'assurer qu'ils sont équipés de tous les moyens matériels et logistiques, en fournissant, par exemple, des machines d'impression et de photocopie, etc.

Ces centres supplémentaires sont utilisés dans des cas exceptionnels et en cas d'urgence telle que des inondations, d'autant plus que de nombreuses wilayas connaissent des perturbations météorologiques brusques et rapides.

Lynda Louifi

Lourdes peines à l'encontre des fraudeurs

LE MINISTÈRE de la Justice a pris en coordination avec les secteurs concernés une série de mesures pour prévenir et lutter contre « les crimes de fraude et la fuite des sujets » des examens officiels prévus juin courant, a indiqué, hier, un communiqué de ce département ministériel.

« Dans le cadre de la sécurisation du déroulement des examens officiels prévus juin en cours, le ministère de la Justice a pris en coordination avec les secteurs concernés que sont les services de Police judiciaire et l'organe national de prévention et de lutte contre les infractions liées aux technologies de l'information et de la communication (TIC), une batterie de mesures proactives pour prévenir et lutter contre les crimes de fraude et de fuite de sujets des examens au moyen, notamment, des TIC », a précisé le ministère.

A ce titre, « une cellule de veille et de suivi a été mise en place au niveau de chaque Cour sous la présidence du Procureur général. La cellule comprend également, en tant que membres, le directeur de l'Education, le chef de la sûreté de wilaya, le commandant du groupement territorial de la gendarmerie nationale, le chef du service régional de la sécurité intérieure et toute autre personne concernée par cette question », ajoute la même source.

Cette opération vise à « garantir la crédibilité des examens et préserver l'avenir des élèves, particulièrement ceux candidats à des examens décisifs », selon le ministère. Les parquets généraux vont requérir de « lourdes peines » à l'encontre des personnes impliquées dans les affaires portant atteinte à la probité des examens, conclut le communiqué.

L. L.

Un plan de sûreté spécial

LA DIRECTION générale de la Sûreté nationale (DGSN) a mis en place un plan spécial incluant une série de mesures pour assurer le bon déroulement des épreuves du BEM, a indiqué, hier, un communiqué de ce corps de sécurité.

La DGSN procédera au renforcement de la présence sur le terrain des forces de la Police et assurer l'escorte et la sécurisation du transport et de la distribution des sujets ainsi que le transfert des copies de réponses vers les centres de collecte à la fin de chaque épreuve. Dans le même sillage, les équipes présentes sur le terrain assureront la fluidité du trafic routier à travers les principaux axes et routes menant aux établissements éducatifs et aux centres d'examen A ce titre, la DGSN appelle les conducteurs à « éviter l'arrêt et le stationnement anarchique devant les centres d'examen pour ne pas obstruer le trafic routier ». La direction générale de la Protection civile a, pour sa part, mis en place un dispositif de prévention et opérationnel afin d'assurer la sécurité des centres d'examen. Selon le chargé de communication à la direction générale de la Protection civile, le lieutenant Zoheir Ben Amzal, a tenu à assurer que toutes les conditions sont réunies pour la réussite et la sécurisation de ces examens en mobilisant tous les moyens humains et matériels.

Il a fait savoir, en outre, qu'un total de « 18 550 agents d'intervention tout grade confondu et 1 414 ambulances, 995 camions d'intervention seront déployés pour assurer une couverture opérationnelle efficace ».

L. L

PLUS DE 17 000 CANDIDATS À TIZI OUZOU...

ILS SONT 17.486 candidats, dont 282 en tant que candidats libres, se présenteront dès aujourd'hui aux centres d'examen pour subir les épreuves du BEM, épreuves qui s'étaleront jusqu'à mercredi, 7 juin. Ces épreuves seront abritées par 63 centres et l'encadrement sera assuré par 4.370 fonctionnaires du secteur éducatif. Les filles sont supérieures en nombre aux garçons à subir cet examen. En effet, parmi la gent féminine, elles sont au nombre de 9286, soit un taux de 53,10 % contre 8200 garçons. Concernant les enfants aux besoins spécifiques, ils sont au nombre de 20 à subir ces épreuves du BEM, dont trois souffrent de troubles visuels. A noter que la direction de l'éducation de la wilaya a prévu des classes d'examen spéciales pour ces candidats dont le nombre a plus que doublé par rapport à l'année précédente. Ils étaient effectivement 8 seulement à subir les épreuves du BEM l'année passée. Parmi la population carcérale, ils sont au nombre de 59 jeunes à subir ces examens. Un centre d'examen leur est aussi réservé spécialement. Notons enfin que beaucoup de secteurs, comme il est de coutume d'ailleurs, comptent apporter leur concours pour garantir le succès de cet examen dans son déroulement. C'est le cas des services de la santé, la protection civile, les services de sécurité, le commerce, l'ADE et les APC. Il y a lieu de relever aussi l'implication de l'EHS de psychiatrie Fernane Hanafi de Oued-Aïssi qui, dans le cadre de la gestion du stress lié à cet examen, a organisé avant-hier, samedi, une journée de sensibilisation sur le stress et la gestion des examens pour les élèves de fin de cursus pour mieux comprendre et, par conséquent, mieux gérer le stress des examens.

Saïd Tissegouine

... ET DE 28 000 CANDIDATS À BLIDA

AU TOTAL, ce sont 28 214 candidats dont 08 handicapés et 02 ayant une cécité totale qui sont attendus aujourd'hui pour les épreuves du BEM à Blida. 80 centres d'examen, totalisant 1 100 salles ont été retenus alors que deux établissements scolaires ont été réquisitionnés pour la correction. Il s'agit du lycée Belkacem Ouazri de Blida et du collège '' Moufdi-Zakaria '' de Boufarik. Ces examens sont encadrés par 7 773 surveillants. Par ailleurs, tout l'encadrement sera convié à un déjeuner où 29 458 repas seront préparés dans 59 cantines à travers toute la wilaya pendant les trois jours de l'examen. «Nous avons tout mis en œuvre en moyens logistiques et humains pour la réussite de cet examen» a déclaré le directeur de l'éducation de Blida. L'épreuve du BEM constitue un tournant décisif dans la scolarité des élèves. C'est l'année où les collégiens sont orientés vers diverses filières d'enseignement secondaire (lettres et philosophie, langues étrangères, sciences expérimentales, maths, technique mathématique et gestion et économie). Le BEM n'ouvre pas uniquement les portes du lycée, mais aussi celles de la filière au choix. Il suffit pour le candidat de se concentrer durant trois trimestres sur ses études pour accéder à la branche qu'il souhaite. Notons que la première journée sera consacrée aux épreuves de lettres arabes et de physique dans la matinée, et à l'éducation islamique et civique dans l'après-midi. La deuxième journée sera celle des mathématiques et de l'anglais dans la matinée, et des sciences naturelles dans l'après-midi. Par contre, la troisième et dernière journée sera réservée aux épreuves des lettres françaises et d'histoire-géographie pour la matinée.

T. Bouhamidi

VISANT À RENFORCER LE FRONT INTERNE

El Binaa lance une initiative politique

Une conférence nationale sera organisée dans les prochaines semaines pour donner forme à l'initiative lancée précédemment par le président du Mouvement El Binaa, Abdelkader Bengrina, visant à conforter le front interne et à renforcer la cohésion nationale face aux menaces qui guettent le pays. C'est ce qu'a indiqué hier un communiqué publié par le mouvement El Binaa.

Baptisée « Initiative nationale pour renforcer la cohésion et assurer l'avenir », cette initiative politique, qui «requiert la conjugaison des efforts de tous les acteurs politiques du pays pour former un front national uni dans le cadre de l'action collective», a regroupé huit partis politiques, dont le Mouvement El Binaa El Watani, le Front de libération nationale (FLN), le Rassemblement national démocratique (RND) et le Front El Moustakbal, ainsi que plusieurs syndicats et associations.

Après plusieurs réunions préparatoires, les participants à cette initiative ont convenu de se mobiliser «afin de faire avancer le pays politiquement, économiquement et socialement, sécuriser l'avenir des générations et réaliser les aspirations du peuple», appelant les «partenaires de la scène nationale », partis politiques, organisations, syndicats, composantes de la société civile, élites et référents sociétaux, à se réunir autour de l'initiative et œuvrer à concrétiser ses principaux axes, afin d'insuffler une nouvelle dynamique politique dans le pays.

Cette nouvelle dynamique sera concrétisée, selon le communiqué, par la tenue d'une Conférence nationale « inclusive » dans les prochaines semaines, «mobilisant les élites responsables et les forces vives de notre société afin de renforcer le front intérieur et surtout réaliser les aspirations du peuple algérien ».

Par ailleurs, le grand absent à cette initiative est le Mouvement de la société pour la paix (MSP) qui, après avoir pris part à la première réunion de l'initiative politique, a choisi de se démarquer de cette démarche.



Contacté par le Jeune Indépendant, Nacer Hamdadouche vice-président du MSP et membre du conseil consultatif, a fait savoir que son mouvement, qui partage la même vision avec El Binaa El Watani sur la question des menaces extérieurs et sur le fait de renforcer le front interne, estime que le moment n'est pas opportun pour lancer une initiative politique notamment dans la conjoncture actuelle. Il considère que cette démarche est une sorte d'avant-première de l'élection présidentielle de 2024, même si cette échéance n'est pas citée explicitement.

« De par notre expérience, nous savons pertinemment que toutes les initiatives politiques lancées à la veille d'échéances électorales ne réussissent jamais», a affirmé M. Hamdadouche, tout en soulignant qu'une initiative politique exige des mécanismes du travail et une plateforme avec une approche claire, contrairement aux généralités proposées dans cette initiative.

M. Hamdadouche a confirmé que le MSP, qui a participé avec une délégation à la première rencontre de coordination autour de l'initiative, n'est pas concerné par cette démarche balisant le terrain à la présidentielle, mais reste «ouvert» à toutes les démarches visant à renforcer le dialogue et la concertation entre les acteurs politiques.

Mohamed Mecelti

GRÂCE À UN ACCORD SUR LE FIL

L'OPEP + confirme la baisse de sa production

IL AURA fallu plusieurs heures de négociations serrées, voire tout le week-end à Vienne dans la capitale autrichienne, pour que les pays exportateurs de pétrole arrachent un accord in extrémis. Le compromis a été atteint presque dans les temps additionnels et dans la douleur. Toute la journée d'hier avait été émaillée de plusieurs rebondissements dans les pourparlers et les débats se sont étirés, laissant planer des doutes sur une décision finale et tranchée.

Sur le qui-vive, le marché attendait les résultats de cette réunion, qualifiée de décisive, alors que des bruits de mésentente entre les deux géants saoudien et russe gagnaient les milieux d'affaires.

L'inquiétude était palpable et les tensions vives, d'autant que des producteurs africains se sont incrustés dans cette bataille secrète. Ainsi, l'OPEP+ a confirmé hier la baisse des quotas de production pour cette année et même en 2024. Ainsi, les pays exportateurs de pétrole sont finalement tombés d'accord pour maintenir la réduction de leurs quotas de production.

L'Arabie Saoudite est allée encore plus loin, avec une baisse volontaire de 500.000 barils par jour jusqu'en décembre 2024.

L'objectif de production des pays de l'OPEP+ sur l'année 2024 est fixé à 40,46 millions de barils par jour. Le but est de raffermir le marché et les cours, en maintenant un juste équilibre entre les pays producteurs et les consommateurs, empêchant une débâcle des prix qui serait préjudiciable pour les investissements futurs dans les hydrocarbures, notamment dans l'exploration et les forages.

De plus, l'enjeu de cette réunion était surtout de sauver l'unité malmenée de l'OPEP+ après les récentes déclarations contradictoires de ses membres les plus influents. Une unité mise à mal par les crises géopolitiques actuelles en Ukraine, en Asie centrale et au Moyen-Orient. Pour les observateurs, ces tensions vont laisser des traces, non seulement sur la solidarité fragile au sein du cartel, mais aussi sur le marché, qui ne manquera pas de réagir dès aujourd'hui.

L'ALGÉRIE RÉDUIT SON QUOTA Pour sa part, l'Algérie a décidé de prolonger la réduction « volontaire » de son quota de production de pétrole de 48.000 barils/jour, jusqu'à fin 2024. L'annonce a été faite hier par le ministère de l'Energie et des Mines dans un communiqué, juste à l'issue de la réunion de l'OPEP+.

« L'Algérie prolongera sa réduction volontaire de 48 000 barils par jour jusqu'à la fin de décembre 2024, par mesure de précaution, en coordination avec les pays participant à l'accord OPEP+, qui avaient précédemment annoncé des réductions volontaires en avril », a indiqué le département de Mohamed Arkab, qui a pris part à Vienne (Autriche) à la réunion du cartel.

« Cette réduction volontaire du niveau de production, se fera comme convenu lors de la 35e réunion ministérielle de l'OPEP+ le 4 juin 2023 », a précisé également le ministère de l'Energie et des Mines.

Pour rappel, au début d'avril dernier, plusieurs pays de l'OPEP+, dont l'Algérie, avaient annoncé des réductions volontaires de leurs quotas de production pétrolière. Cette coupe de plus d'un million de barils par jour, annoncée par l'Irak, l'Algérie, l'Arabie Saoudite, les Emirats arabes unis, Oman, le Koweït et le Kazakhstan a débuté en mai et durera jusqu'à la fin de l'année 2023.

Mohamed K.

DEUX AVOCATES ESPAGNOLES EXPULSÉES PAR LE MAKHZEN

La politique d'isolement de la cause sahraouie se poursuit

L'OCCUPANT marocain est le mauvais élève qui n'apprend jamais de ses erreurs. La faillite de sa politique coloniale sans scrupule et démunie de toutes valeurs humaniste exercée contre les civils sahraouis ne l'empêche pas de poursuivre ses tentatives d'isolement et d'étouffement appliquée aux militants sahraouis et à tous ceux qui soutiennent la cause de la dernière colonie en Afrique.

Les dernières victimes de la répression marocaine sont deux avocates espagnoles, qui ont été expulsées avant-hier du territoire sahraoui occupé. C'est ce qu'a indiqué hier le Conseil général des avocats espagnols (CGAE) sur sa page Facebook.

Cette énième dérive du Makhzen, qui tente par tous les moyens d'interdire aux observateurs étrangers l'accès au Sahara occidental, a été vivement condamnée par le Conseil général des avocats espagnols, qui avait mandaté, les deux avocates, Inès Miranda et Lola Travieso, pour effectuer une mission d'observation au Sahara Occidental occupé.

Le CGAE a dénoncé, dans une lettre écrite au ministère des Affaires étrangères, le fait que deux avocates espagnoles de l'Association internationale des juristes pour le Sahara occidental, aient été expulsées de la ville occupée de Laâyoune, «sans aucun motif valable».

Le CGAE a appelé le «ministère des Affaires étrangères à formuler une plainte écrite aux autorités marocaines pour avoir empêché l'accès (aux territoires sahraouis occupés) des deux avocates espagnoles».

Il a, en outre, informé le ministère que «les avocates Inés Miranda et Lola Travieso voyageaient sur un vol des Îles Canaries vers Laâyoune occupée dans le cadre d'une mission d'observation approuvée par les avocats espagnols. Mais alors qu'elles s'apprêtaient à quitter l'avion, les forces de sécurité marocaines leur ont même refusé le droit de descendre des escaliers de l'appareil» dans un premier temps.

Dans leur missive, «les avocats espagnols ont réitéré leur soutien au travail effectué par l'association de juristes susmentionnée, qui n'est autre que de vérifier le respect des droits de l'Homme et de dénoncer leur violation dans l'ancienne colonie espagnole».

Les avocates espagnoles ont été détenues illégalement et soumises à des traitements humiliants pendant plusieurs heures à l'aéroport de la ville occupée de Laâyoune, puis expulsées du territoire, a-t-on fait savoir.

Dans le même contexte, l'Association internationale des juristes pour le Sahara occidental (IAJUWS) a élevé la voix pour protester contre «le boycott systématique et continu des missions d'observation des droits de l'Homme au Sahara occidental par les autorités d'occupation marocaines».

«Le Sahara occidental figure sur la liste des Nations unies des territoires en attente de décolonisation.

Et l'Espagne est légalement sa puissance administrante. Cependant, depuis que l'Espagne a abandonné le territoire en 1975, l'obligation non seulement de le décoloniser, mais aussi de rendre compte de la situation de sa population, comme l'exige l'article 73 de la Charte des Nations unies, a été violée», dénonce l'association.

M. M.



FINANCEMENT DES START-UP

Vers l'augmentation du capital du Fonds spécial

DANS l'objectif de répondre aux demandes de financement émanant de strat-up, une augmentation du capital du Fonds algériens des strat-up sera effectuée. C'est ce qu'a affirmé le ministre de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, Yacine El-Mahdi Oualid, signalant l'intense activité qu'a connu ce Fond créé en 2020. Cette augmentation du capital est prévue pour les prochains jours, selon les précisions du ministre dans une allocution à l'occasion de la journée d'études sur « le financement et l'accompagnement bancaire des projets d'investissement « organisée par l'Agence algérienne de la promotion de l'investissement (AAPI) en collaboration avec l'Association professionnelle des banques et des établissements financiers (ABEF). L'objectif étant de répondre au mieux aux demandes de financement émanant des start-up, a indiqué le ministre. Selon lui, le Fonds a connu « une intense activité « depuis sa création, soulignant que la diversification de l'économie nationale « nécessite des moyens de financement variés et adaptés à la nature des activités et de l'investissement en matière d'innovation «. Ce Fonds créé en octobre 2020 par le ministère de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises en coopération avec les six banques publiques avec un capital de 1.2 milliard dinar, offre plusieurs possibilités de financement. Ceci, en fonction de la nature de la startup concernée à savoir un financement à hauteur de 5 millions dinar (plafond maximal) pour les start-up en début d'activité, un financement aux entreprises en activité à hauteur de 20 millions dinar en sus d'un autre financement de 150 millions dinar (plafond maximal) pour les grandes entreprises. Le financement se fait dans le cadre d'une approche purement économique qui n'exige pas d'intérêts pour les Start-up mais les considère comme partenaires dans le capital risque. Le ministre a également fait savoir que les micro-entreprises (comptant moins de 10 employés) représentaient 7% du nombre total des entreprises en Algérie, soit une moyenne de 25 entreprises créées pour 1 000 Algériens, tandis que la moyenne mondiale est de 45 entreprises pour 1 000 citoyens. La raison pour laquelle, le ministre a souligné la nécessité de « rattraper le retard en encourageant l'entrepreneuriat, notamment au sein des universités, en facilitant la création d'entreprises. C'est dans ce sens qu'il a «annoncé le lancement de centres d'entrepreneuriat au niveau des universités dans les prochains jours, en vue de former les futurs porteurs de projets et réduire le taux d'échec des entreprises créées».

L. A. A.

BRAHIM GUENDOUZI, ÉCONOMISTE, À PROPOS DE L'ADHÉSION AUX BRICS

Des conditions d'accès précises devront être définies

L'élargissement du groupe des BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud) sera tranché le mois d'août prochain lors du Sommet qui réunira les chefs d'Etat des pays membres. L'occasion serait, pour ces pays, de définir des critères « plus précis « pour accepter l'adhésion de nouveaux membres au groupe, qui enregistre une vague de candidatures sans précédent, dont l'Algérie qui entretient de bonnes et traditionnelles relations économiques, politiques et historiques avec la plupart des pays des BRICS.



Les BRICS sont très convoités. 19 pays veulent faire partis de ce groupe, dont 13 ont présenté des demandes officielles d'adhésion et six autres l'ont fait de manière informelle, selon les précisions de l'ambassadeur sud-africain au sein des BRICS, lors de la réunion des ministres des Affaires étrangères des cinq pays (les 2 et 3 juin passé). Une réunion intermédiaire, en préparation de la réunion des Chefs d'Etat, prévue pour le mois d'août prochain.

Un grand intérêt est exprimé et de nombreuses demandes d'adhésion sont déposées. La raison pour laquelle la question du comment et des conditions d'accès aux BRICS se pose. Interrogé sur cette question, le professeur d'économie et de commerce, Brahim Guendouzi a affirmé que des conditions d'accès seront probablement discutées lors du Sommet du mois d'août qui va regrouper les chefs d'Etat de ces pays, d'autant qu'un nombre inédit de demandes d'adhésion est enregistré.

« Jusqu'à une date récente, il n y a pas de conditions d'accès définies à ce groupe, car il fonctionnait depuis sa création par consensus interne», a affirmé M. Guendouzi, lequel a signalé l'enregistrement sans précédent des demandes d'adhésion aux BRICS, cette année. «Il va y avoir probablement discussion sur ce point-là et peut être ça va nécessiter la définition des critères, d'autant qu'ils sont nombreux les pays, différents des uns et des autres, qui veulent rejoindre de groupe», a-t-il précisé. Selon lui, les pays des BRICS vont essayer de trouver un consensus et définir des critères plus précis auxquels doivent répondre les futurs candidats. Un statut d'observateur peut être accordé à certains pays dans l'attente des critères plus précis pour permettre l'acceptation de tel ou de tel pays dans le Club des cinq.

«Je pense que ces pays ne voudraient pas, en raison des adhésions nouvelles, se créer des problèmes. Donc ils vont harmoniser l'adhésion pour qu'ils soient dans la même logique, comme ils l'ont fait jusqu'à aujourd'hui», a expliqué ce professeur d'économie. Pour ce qui est de l'Algérie, qui selon les experts, se rapproche de plus en plus de l'intégration des BRICS eu égard, notamment au soutien de sa candidature par trois pays, M. Guendouzi a mis en avant les bonnes et traditionnelles relations économiques, politiques et historiques avec la plupart de ces pays. «Nous sommes des partenaires commerciaux depuis de longues années», a-t-il souligné, signalant un soutien exprimé de sa candidature par trois pays.

De bonnes perspectives économiques sont annoncées avec l'intégration des BRICS. Il a, en effet, avancé un partenariat « plus dynamique « entre ces pays, notant que les règles du jeu seront acceptées de part et d'autre. « Les investisseurs des pays des BRICS seront les bienvenus en Algérie et vice versa «, a indiqué M. Guendouzi, lequel a en outre avancé l'augmentation des échanges bilatéraux et des projets en communs, en sus des financements. « Les BRICS ont créé une banque de développement qui peut contribuer dans le financement de projets structurants «, a-t-il soutenu.

Lilia Aït Akli

AFIN DE DETERMINER LES FILIERES PROMETTEUSES A L'EXPORT

Cap sur le ciblage économique

LA NÉCESSITÉ de conquérir de nouveaux marchés à l'étranger, notamment en Afrique, ainsi que de diversifier les exportations n'est plus à démontrer. Il s'agit maintenant de faire de bons choix et d'identifier des filières bien déterminées. «Un ciblage économique'' est donc nécessaire afin de déterminer les filières à fort potentiel.

C'est ce qu'à préconisé le président de l'Association des producteurs et des céramistes algériens, Moncef Bouderba. S'exprimant hier sur les ondes de la radio chaîne 3, il a mis en avant l'importance d'identité les secteurs et les filières prometteuses à l'exportation, appelant le gouvernement à se pencher sur le ciblage économique. Il s'agit selon lui, «de déterminer quelles sont, filière par filière, celles permettant potentiellement à l'Algérie d'avoir un retour d'investissement pour les accompagner à l'export». «La bataille est rude car chacun va essayer de défendre son secteur», a-t-il dit, invitant le gouvernement à «faire ce travail sur la base d'informations recueillies sur le terrain». «Le gouvernement doit avoir un objectif financier très clair pour permettre aux filières véritablement porteuses de richesse d'aller rapidement vers une politique d'exportation». Il a en outre affirmé qu, «atteindre la croissance économique est le défi que l'Algérie continue de relever'', précisant néanmoins la nécessité d'accélérer la cadence afin d'atteindre les meilleurs résultats.

En effet, Bouderba a mis en avant l'importance du cadre législatif actuel qui sert à favoriser le climat des affaires et à booster la croissance économique algérienne, notamment à travers la révision de la loi sur la monnaie et le crédit ainsi que la réforme du secteur banquier, sans oublier la loi d'accès au foncier qui était, selon lui, «un souci pour les investisseurs» qui sera réglé au cours de cette année.

S'agissant de l'intégration de l'Algérie dans les marchés extérieurs, notamment le marché africain, disposant d'une valeur de près de 600 milliard de dollars, M. Bouderba a souligné que «si on atteignait seulement 10% de ce marché, ça nous fera un commerce extérieur estimé à 60 milliard de dollars», d'où la nécessité de l'installation d'un réseau bancaire algérien au niveau des pays africains. Ce réseau, selon lui «doit disposer d'un produit banquier compétitif pour encourager les investisseurs mais aussi résister à la concurrence au sein de ce marché».

L'invité de la rédaction de la Chaîne 3 a par ailleurs mis l'accent sur le rôle de la logistique qui connait, selon lui, un «retard», mais grâce à l'ouverture au secteur privé, à travers la loi, «ce processus va être plus souple afin de pouvoir intégrer le marché africain» a-t-il ajouté.

Rim Boukhari

TRAITEMENT DU DIABÈTE ET DE L'OBÉSITÉ

DEUX MÉDICAMENTS INNOVANTS BIENTÔT SUR LE MARCHÉ

Un médicament innovant de Novo Nordisk pour les malades atteints d'obésité est en cours d'enregistrement, tandis qu'un autre pour les diabétiques devrait être disponible sur le marché algérien «bientôt». C'est ce qu'a déclaré le docteur Karim Djerroud, directeur des affaires publiques et de l'accès aux soins à Novo Nordisk.



Pour garantir une meilleure prise en charge de certains malades chroniques en Algérie, en l'occurrence les diabétiques et ceux qui souffrent d'obésité, le laboratoire Novo Nordisk œuvre pour la mise à la disponibilité des patients de toutes les solutions thérapeutiques les plus innovantes. C'est ce qu'a indiqué au Jeune Indépendant le Dr Karim Djerroud, en marge du «science –week», un événement scientifique et médical organisé les 2 et 3 juin 2023 par Novo Nordisk, au Centre international des conférences (CIC) Abdelatif Rehal à Alger.

Le même responsable a précisé : «Nous avons une unité là Boufarik qui a démarré la production de l'insuline, et Novo Nordisk prévoit bientôt de mettre sur le marché algérien un médicament innovant pour les malades atteints de diabète qui sera produit localement à Boufarik». Il a par ailleurs fait savoir que d'autres innovations vont arriver pour les maladies rares telles que l'hémophilie.

S'agissant des caractéristiques du médicament innovant par rapport au médicament existant pour le traitement du diabète, le Dr Djerroud a expliqué qu'il « assure une meilleure protection cardiovasculaire, une plus longue stabilité de l'équilibre glycémique. Le médicament innovant réduit également le nombre d'infections et celui des bandelettes utilisées pour mesurer le taux du sucre dans le sang».

Le Dr Sabrina Boukrif, directrice médicale et recherche clinique a déclaré : «cet événement scientifique consacré aux innovations thérapeutiques du diabète et de l'obésité est un rendez-vous annuel que nous perpétrons chaque année, en compagnie des médecins partenaires sur le territoire national.

55 % DE LA POPULATION EN SURPOIDS

L'objectif est d'aller vers des sujets de différentes pathologies dont la prévalence ne cesse d'augmenter en Algérie». Et d'enchaîner «l'obésité est une maladie chronique récidivante, dont les chiffres ne cessent d'augmenter. Aujourd'hui, les données algériennes dévoilent que 55 % de la population est en surpoids. Un homme sur deux et deux femmes sur trois sont en surpoids».

La même responsable a fait savoir que «lorsqu'on est en surpoids, on est obèse par conséquent on est sujet à toutes les maladies métaboliques telles que le diabète, l'obésité, les complications cardiovasculaires, les cancers, les maladies neurologiques à savoir l'Alzheimer, raison pour lesquelles il est très important de prendre en charge ces patients».

Dr Sabrina Boukrif a expliqué que «l'édition science weeks de cette année est très spéciale, parce que nous fêtons les 100 ans d'existence de Novo Nordisk. Depuis 100 ans, nous apportons des solutions thérapeutiques pour les patients atteints de diabète, de maladies rares, d'obésité et d'autres maladies telles que l'insuffisance cardiaque «.

Elle a évoqué les activités rajoutée cette année. Il s'agit, d'après l'interlocutrice, de «pédaler pour une cause noble», et Novo Nordisk a mis à la disposition des participants un vélo. «Le principe est simple, c'est de pédaler, et plus on pédale, plus on gagne des kilomètres. Il y a une cagnotte importante dont l'argent servira pour une cause noble, à savoir aider une école et mettre à disposition un hébergement pour des orphelins et nomades du Sud et du désert de l'Algérie, du Mali et du Niger «.

S'exprimant sur les objectifs tracés par le laboratoire Novo Nordisk , le Dr Boukrif a fait savoir que le la laboratoire œuvre pour rendre ses insulines accessibles aux patients et disponibles à tout moment, précisant que «50 % des insulines utilisés à travers le monde sont celles de Novo Nordisk. Ceci démontre la confiance que tous les patients ont placé en nous, en la qualité de notre produit, ainsi la bonne prise en charge de nos malades».

Sur un autre volet à savoir la recherche et le développement chez Novo Nordisk , l'interlocutrice a affirmé que «cet aspect est l'un des piliers principaux , où l'on continue à investir dans le diabète et les maladies rares»

Et d'enchaîner : « Nous avons cinq sites de recherche et de développement à travers le monde , quatre unités transformationnelles qui travaillent sur toutes les nouvelles technologies, où 2900 employés sont dédiés à la recherche et développement de nouvelles molécules».

Elle a annoncé également que 34 millions de patients de 168 pays utilisent les médicaments de Novo-Nordisk pour le traitement du diabète, l'obésité, les maladies rares, etc.

Elle a indiqué aussi qu'en matière de recherche clinique, en vigueur depuis 2007 dans la politique de Novo-Nordisk, la société danoise a permis à 40 000 patients d'y participer, en sus de 28 études observationnelles touchant 7 000 patients.

La directrice médicale et recherche scientifique a fait savoir que «Novo Nordisk continue à œuvrer dans ce que nous avons toujours fait, c'est-à-dire le traitement du diabète, il y aura toujours de nouvelles molécules et toujours de l'innovation dans les maladies rares, les troubles des hormones de croissance, l'hémophilie et investir davantage à la disposition des patients de nouvelles solutions thérapeutiques, améliorant davantage la prise en charge des maladies chroniques graves avec une stratégie de l'innovation».

Stratégiquement, Novo-Nordisk se base sur la conjugaison de l'innovation, l'expertise et l'influence médicale, les partenariats et les plateformes technologiques, mais aussi, le digital et l'Humain.

L'OBÉSITÉ, SYNONYME DE DIABÈTE

De son côté, Samia Zekri, professeur en médecine interne à Bitraria a déclaré au Jeune Indépendant : «Aujourd'hui, nous sommes réunis pour parler des solutions conçues par ce laboratoire pour le diabète. Il est d'ailleurs dans la production de l'insuline depuis 100 ans, mais pas que l'insuline puisque il y a maintenant plus de solutions innovantes. Ayant assisté à la plénière, je suis agréablement surprise parce que d'une part je m'occupe de ces malades et en tant que soignants, nous avons besoin de nouvelles solutions qui arrivent sur notre marché. C'est une très grande nouvelle pour les praticiens et les malades qui souffrent de cette maladie dont on connait la gravité».

La professionnelle de santé a souligné qu' «il y a un autre problème de santé publique classé par les autorités sanitaires comme étant un problème prioritaire. Il s'agit de l'obésité. Il nous faut des traitements médicaux en plus de ce que nous avons déjà pour le traitement de l'obésité qui mène automatiquement au diabète. Il ne suffit pas de demander aux malades de suivre un régime ou faire des activités physiques».

D'après elle, la dernière étude de santé publique qui a été faite en 2016 a fait état de 22% d'obésité en général. Cette pathologie touche plus les femmes que les hommes. «Ce chiffre alarmant est appelé à doubler à l'horizon 2030 et 2040. Sachant que c'est le facteur le plus impactant pour devenir diabétique, il faut bien tirer la sonnette d'alarme» a-t-elle expliqué.

Le professeur Zekri a mis en garde contre la malbouffe qui va apporter beaucoup de glucides, de gras.

«Les gens qui sont habitués à la malbouffe vont devenir au final des diabétiques avec toutes les complications dégénératives qui vont suivre et qui sont liés au glucose. Il y a celles qui nous font très peur, comme la morbi-mortalité cardiovasculaire qui est la première cause de mortalité en Algérie».

Notons qu'en 2017, environ 2,8 à 3 millions d'algériens vivaient avec le diabète, essentiellement de type 1. La statistique, livrée par le ministère de la Santé, est corroborée avec les résultats de l'enquête Stepswise de l'OMS.

En six ans, le nombre a progressé à 4 millions de personnes souffrant de dysfonctionnements du pancréas, avait confirmé la sous-directrice de la prévention au ministère de tutelle, sur les ondes de la radio algérienne, le 17 avril 2023. Ils sont majoritairement insulino-dépendants.

Samia Acher

Le Sultan 2.0 penchera fortement vers l'est

Ce n'est pas qu'Erdogan ait un plan pour se tourner vers l'Est aux dépens de l'Ouest. C'est simplement que les plus grands projets d'infrastructure, de développement et de géopolitique du monde se trouvent tous à l'est aujourd'hui.



L'Occident collectif mourait d'envie de l'enterrer – encore une erreur stratégique qui n'a pas pris en compte l'humeur des électeurs turcs de l'Anatolie profonde.

Finalement, Recep Tayyip Erdogan a réussi – encore une fois. Malgré tous ses défauts, tel un Sinatra néo-ottoman vieillissant, il l'a fait «à ma façon», conservant confortablement la présidence de la Turquie alors que les opposants l'avaient pratiquement enterré.

Le premier ordre de priorité géopolitique est de savoir qui sera nommé ministre des Affaires étrangères. Le principal candidat est Ibrahim Kalin, l'actuel attaché de presse et conseiller principal d'Erdogan.

Comparé au titulaire Cavusoglu, Kalin peut, en théorie, être qualifié de plus pro-occidental. Pourtant, c'est le Sultan qui mène la danse. Il sera fascinant d'observer comment la Turquie d'Erdogan 2.0 gérera le renforcement des liens avec l'Asie occidentale et l'accélération du processus d'intégration de l'Eurasie.

La première priorité immédiate, du point de vue d'Erdogan, est de se débarrasser du «corridor terroriste» en Syrie. Cela signifie, en pratique, régner sur les YPG/PYD kurdes soutenus par les États-Unis, qui sont effectivement des affiliés syriens du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) – ce qui est également la question au cœur d'une éventuelle normalisation des relations avec Damas.

Maintenant que la Syrie a été accueillie avec enthousiasme au sein de la Ligue arabe après un gel de 12 ans, une entente négociée par Moscou entre les présidents turc et syrien, déjà en cours, pourrait représenter l'ultime gagnant-gagnant pour Erdogan : permettre le contrôle des Kurdes dans le nord de la Syrie tout en facilitant le rapatriement d'environ 4 millions de réfugiés (des dizaines de milliers resteront, en tant que source de main-d'œuvre bon marché).

Le sultan est à son meilleur lorsqu'il s'agit de couvrir ses paris entre l'Est et l'Ouest. Il sait parfaitement comment tirer parti du statut de la Turquie en tant que membre clé de l'OTAN – avec l'une de ses plus grandes armées, un droit de veto et le contrôle de l'entrée de l'uber-stratégique mer Noire.

Et tout cela en exerçant une réelle indépendance en matière de politique étrangère, de l'Asie occidentale à la Méditerranée orientale.

Attendez-vous donc à ce qu'Erdogan 2.0 reste une source inextinguible d'irritation pour les néocons et les néolibéraux en charge de la politique étrangère des États-Unis, ainsi que pour leurs vassaux de l'UE, qui ne se priveront jamais d'essayer de soumettre Ankara pour lutter contre l'entente d'intégration eurasiatique Russie-Chine-Iran. Le sultan, lui, sait parfaitement jouer ce jeu.

COMMENT GÉRER LA RUSSIE ET LA CHINE

Quoi qu'il arrive, Erdogan ne montera pas à bord du navire en perdition des sanctions contre la Russie. Le Kremlin a acheté des obligations turques liées au développement de la centrale nucléaire russe d'Akkuyu, le premier réacteur nucléaire turc. Moscou a permis à Ankara de reporter à 2024 près de 4 milliards de dollars de paiements énergétiques. Mieux encore, Ankara paie le gaz russe en roubles.

Ainsi, une série d'accords liés à la fourniture d'énergie russe l'emporte sur d'éventuelles sanctions secondaires qui pourraient viser l'augmentation constante des exportations de la Turquie. Pourtant, il est certain que les États-Unis reviendront à leur seule et unique politique «diplomatique» – les sanctions. Les sanctions de 2018 ont en effet plongé la Turquie dans la récession.

Mais Erdogan peut facilement compter sur le soutien populaire dans tout le royaume turc. Au début de l'année, un sondage Gezici a révélé que 72,8% des citoyens turcs privilégient les bonnes relations avec la Russie, tandis que près de 90% considèrent les États-Unis comme une nation «hostile». C'est ce qui permet au ministre de l'Intérieur Soylu, de déclarer sans ambages : «Nous éliminerons tous ceux qui causent des problèmes, y compris les troupes américaines».

La coopération stratégique Chine-Turquie s'inscrit dans ce qu'Erdogan définit comme «se tourner vers l'Est» – et concerne principalement le mastodonte chinois des infrastructures multi-continentales, l'initiative Ceinture et Route (BRI). La branche «Route de la soie turque» de la BRI se concentre sur ce que Pékin définit comme le «corridor central», une route commerciale de premier ordre, rentable et sûre, qui relie l'Asie à l'Europe.

Le moteur est le China Railway Express, qui a fait du corridor central l'épine dorsale de la BRI. Par exemple, les pièces électroniques et toute une série d'articles ménagers qui arrivent régulièrement par avion cargo d'Osaka, au Japon, sont chargés sur des trains de marchandises à destination de Duisbourg et Hambourg, en Allemagne, via le China Railway Express qui part de Shenzhen, Wuhan et Changsha – et qui traverse le Xinjiang jusqu'au Kazakhstan et au-delà, via le col d'Alataw. Les expéditions de Chongqing vers l'Allemagne prennent au maximum 13 jours.

Il n'est pas étonnant qu'il y a près de dix ans, lorsqu'il a dévoilé pour la première fois à Astana, au Kazakhstan, son ambitieuse initiative de plusieurs billions de dollars, le président chinois Xi Jinping ait placé le China Railway Express au cœur de la BRI.

Depuis décembre 2020, des trains de marchandises directs reliant Xian à Istanbul empruntent la voie ferrée Bakou-Tblisi-Kars (BTK), avec un temps de trajet inférieur à deux semaines, et il est prévu d'augmenter leur fréquence. Pékin est bien conscient des atouts de la Turquie en tant que plaque tournante des transports et carrefour des marchés des Balkans, du Caucase, de l'Asie centrale, de l'Asie occidentale et de l'Afrique du Nord, sans parler de l'union douanière avec l'UE qui permet un accès direct aux marchés européens.

De plus, la victoire de Bakou dans la guerre du Haut-Karabakh en 2020 s'est accompagnée d'un bonus d'accord de cessez-le-feu : le corridor de Zangezur, qui facilitera à terme l'accès direct de la Turquie à ses voisins, du Caucase à l'Asie centrale.

UNE OFFENSIVE PANTURQUE ?

Nous entrons ici dans un territoire fascinant : les interpolations possibles entre l'Organisation des États turcs (OET), l'Organisation de coopération de Shanghai (OCS), les BRICS+ – et tout cela est également lié à une augmentation des investissements saoudiens et émiratis dans l'économie turque.

Le sultan 2.0 veut devenir un membre à part entière de l'OCS dirigée par la Chine et des BRICS+ multipolaires. Cela signifie une entente beaucoup plus étroite avec le partenariat stratégique Russie-Chine ainsi qu'avec les puissances arabes, qui montent également dans le train à grande vitesse des BRICS+.

Erdogan 2.0 se concentre déjà sur deux acteurs clés en Asie centrale et en Asie du Sud : L'Ouzbékistan et le Pakistan. Tous deux sont membres de l'Organisation de coopération de Shanghai (OCS).

Ankara et Islamabad sont très proches l'un de l'autre. Ils expriment le même jugement sur la question extrêmement délicate du Cachemire et ont tous deux soutenu l'Azerbaïdjan contre l'Arménie.

Mais c'est peut-être en Asie centrale que se situent les principaux développements. Ankara et Tachkent ont conclu un accord de défense stratégique, qui prévoit notamment le partage de renseignements et une coopération logistique.

L'Organisation des États turcs (OET), dont le siège se trouve à Istanbul, est le principal moteur du panturquisme ou du pantouranisme. La Turquie, l'Azerbaïdjan, le Kazakhstan, l'Ouzbékistan et le Kirghizstan en sont membres à part entière, tandis que l'Afghanistan, le Turkménistan, la Hongrie et l'Ukraine y sont représentés par des observateurs. La relation turco-azérie est présentée comme «une nation, deux États» en termes panturcs.

L'idée de base est une «plate-forme de coopération» encore floue entre l'Asie centrale et le Caucase du Sud. Pourtant, des propositions sérieuses ont déjà été formulées. Le sommet de l'OET qui s'est tenu à Samarcande à la fin de l'année dernière a avancé l'idée d'un bloc de libre-échange TURANCEZ, comprenant la Turquie, le Kazakhstan, le Kirghizistan, l'Ouzbékistan, le Turkménistan, l'Azerbaïdjan et, en tant qu'observateurs, la Hongrie (représentant l'UE) et la partie nord de Chypre.

Entre-temps, les affaires courantes prévalent. Pour profiter pleinement de son statut de plaque tournante du transit énergétique, la Turquie a besoin non seulement du gaz russe, mais aussi du gaz turkmène alimentant le gazoduc transanatolien (TANAP), ainsi que du pétrole kazakh acheminé par l'oléoduc Bakou-Tblisi-Ceyhan (BTC).

L'Agence turque de coopération et de coordination (TIKA) est très active dans le domaine de la coopération économique et participe à une série de projets dans les secteurs du transport, de la construction, de l'exploitation minière, du pétrole et du gaz. Ankara a déjà investi 85 milliards de dollars en Asie centrale, avec près de 4000 entreprises réparties dans tous les «stans». Bien sûr, comparée à la Russie et à la Chine, la Turquie n'est pas un acteur majeur en Asie centrale. De plus, le pont vers l'Asie centrale passe par l'Iran. Jusqu'à présent, la rivalité entre Ankara et Téhéran semble être la norme, mais tout pourrait changer, à la vitesse de l'éclair, avec le développement simultané du corridor international de transport nord-sud (INSTC) dirigé par la Russie, l'Iran et l'Inde, qui profitera aux deux parties – et le fait que les Iraniens et les Turcs pourraient bientôt devenir des membres à part entière des BRICS+.

Le Sultan 2.0 ne manquera pas de stimuler les investissements en Asie centrale en tant que nouvelle frontière géoéconomique. En soi, cela laisse entrevoir la possibilité d'une adhésion prochaine de la Turquie à l'OCS. Le «tournant vers l'Est» sera alors pleinement effectif, parallèlement au resserrement des liens avec le partenariat stratégique Russie-Chine. À noter que les liens de la Turquie avec le Kazakhstan, l'Ouzbékistan et le Kirghizstan sont également des partenariats stratégiques.

Pas mal pour un néo-ottoman qui, il y a quelques jours encore, était considéré comme un has been.

Pepe Escobar

TURQUIE

Erdogan entame un troisième mandat et appelle à l'apaisement

Recep Tayyip Erdogan, élu président turc pour un troisième mandat, a prêté serment en tant que président lors d'une cérémonie d'inauguration à Ankara. Turquie : cérémonie d'investiture d'Erdogan Recep Tayyip Erdogan, reconduit pour cinq ans à la tête de la Turquie, a entamé le 3 juin son troisième mandat de président en appelant son pays divisé «à faire la paix».



Le chef de l'Etat, 69 ans dont vingt au pouvoir, réélu le 28 mai avec 52% des suffrages à l'issue d'une rude campagne et de deux tours de scrutin, a prêté serment devant le Parlement sous les applaudissements de son camp - qui détient la majorité des 600 sièges avec ses alliés nationalistes. Dans la soirée, après le dîner de gala en présence de près de 80 chefs d'Etat et de gouvernement étrangers, Erdogan a annoncé la formation de son nouveau cabinet, profondément remanié notamment à la Défense, aux Affaires étrangères et à l'Economie. Ce nouveau gouvernement se réunira mardi pour la première fois, avait-il annoncé précédemment. C'est un chef d'Etat conciliant comme jamais qui, depuis son gigantesque palais présidentiel sur une colline excentrée d'Ankara, a appelé ses opposants à «trouver une façon de faire la paix». «Mettons de côté les ressentiments et la colère de cette période électorale ». «Nous attendons de l'opposition qu'elle agisse avec le sens des responsabilités pour le bien-être et la démocratie de la Turquie» a-t-il enchaîné avant de demander «aux partis» mais aussi «aux journalistes, aux écrivains, à la société civile, aux artistes (de se) réconcilier avec la volonté nationale». Les détracteurs d'Erdgoan soulignent que des milliers de représentants de toutes ces catégories se trouvent derrière les barreaux. Les députés de l'opposition sont restés assis quand l'assemblée s'est levée après le serment et l'allocution du chef de l'Etat, promettant entre autres «d'assumer son devoir avec impartialité». Sous une pluie diluvienne - présage en Turquie d'abondance - Erdogan s'est rendu du Parlement au mausolée d'Atatürk d'où il a brièvement salué «une nouvelle ère», s'engageant à ramener les victimes du séisme chez elles dès que possible». Au moins 50.000 personnes sont mortes dans la catastrophe du 6 février qui a laissé des millions de personnes sans domicile dans le sud du pays, dont 3 millions sont déplacées. Pachinian au côté des alliés de la Turquie, dont Aliev Puis il a regagné le fastueux palais présidentiel qu'il a fait construire, où l'attendaient, a-t-il précisé, «78 chefs d'Etat et de gouvernement étrangers» ainsi que Jens Stoltenberg, le secrétaire général de l'Otan, installé au premier rang. Ce dernier devait tenter une nouvelle fois de lever le veto turc à l'entrée de la Suède dans l'Alliance atlantique, barrée depuis treize mois, si possible avant un sommet de l'Organisation à Vilnius en juillet. Malgré une Constitution amendée et une nouvelle loi contre le terrorisme, Ankara reproche toujours à la Suède d'abriter des réfugiés kurdes qu'elle qualifie de «terroristes». Le Premier ministre arménien Nikol Pachinian avait pris place au côté des alliés traditionnels de la Turquie comme le président d'Azerbaïdjan Ilham Aliev, les Premiers ministres de Hongrie, Viktor Orban, et du Qatar, Mohammed ben Abderrahmane Al-Thani, qui furent parmi les premiers à le féliciter pour sa réélection. L'Arménie et la Turquie n'ont jamais officiellement établi de relations diplomatiques et leur frontière commune est fermée depuis les années 1990, mais un rapprochement est amorcé depuis le début 2022, en dépit du soutien affiché d'Ankara à Bakou sur la question du Nargorny-Karabakh qui oppose Erevan à l'Azerbaïdjan. Également notables, la présence du chef de l'Etat vénézuélien Nicolas Maduro, et celle de nombreux chefs d'Etat africains - Congo, Rwanda, Somalie, Afrique du Sud, Algérie - témoignant de la diplomatie active d'Ankara sur le continent. A tous, il a promis «davantage d'initiatives pour apporter une solution aux crises globales»: depuis le début de l'invasion russe en Ukraine, Ankara a réussi à maintenir des relations avec les deux capitales - sans sanctionner Moscou - et propose régulièrement sa médiation.

UNE INFLATION À PLUS DE 40%

Après le dîner de gala, Erdogan s'est rendu au palais présidentiel de Cankaya, qu'occupait Mustafa Kemal, pour annoncer la composition de son nouveau gouvernement. Comme attendu, c'est un expert reconnu, Mehmet Simsek, ancien ministre des Finances (2009-2015) puis vice-Premier ministre chargé de l'Economie (jusqu'en 2018) qui reprend le rênes de l'Economie, l'une des priorités pour le pays. Le nom de M. Simsek, 56 ans, circulait avec insistance: ancien économiste à la banque américaine Merrill Lynch, il sera chargé de rétablir un peu d'orthodoxie dans la politique financière du pays afin de ramener la confiance des investisseurs. Outre une inflation à plus de 40% - et même 73% sur l'année 2022 - la monnaie nationale est en chute libre à plus de 20,95 livres turques pour un dollar samedi, en dépit des milliards de dollars engloutis durant la campagne pour en retarder le naufrage. Les principaux ministères régaliens sont également renouvelés: ainsi, Hakan Fidan, ancien chef du MIT, le service des renseignements turcs, prend la tête des Affaires étrangères en remplacement de Mevlut Cavusoglu. A la Défense, Yasar Güler, chef d'état-major des Armées succède à Hulusi Akar, ancien chef d'état-major qui occupait ce ministère depuis juillet 2018. M.Akar était considéré comme l'artisan de la résistance au putsch raté de juillet 2016. Seuls deux ministres, la Santé et la Culture, sont maintenus à leur poste. **R. I.**

LORS DE BOMBARDEMENTS UKRAINIENS

Le gouverneur de Belgorod rapporte le décès de deux femmes

CES DERNIERS jours, la région de Belgorod, surtout ses localités situées les plus près de la frontière ukrainienne, est frappée par des tirs d'une intensité inédite depuis le début de l'offensive russe en Ukraine fin février 2022. Plus de 500 tirs de canon, de mortier ou de lance-roquettes multiple, de l'armée ukrainienne, dont plus de 370 sur et autour de la ville russe de Chebekino, pour la seule journée de vendredi, a rapporté le gouverneur de la région sur Telegram, Viatcheslav Gladkov que des centaines de civils ont fui. Gladkov a de surcroît annoncé le 3 juin qu'une personne supplémentaire était décédée lors des frappes de vendredi, portant le bilan à cinq morts. Selon les autorités, au moins 27 personnes ont été blessées. Plus tard dans la journée, le gouverneur a aussi indiqué qu'une dame âgée était décédée lors d'un bombardement à Novaya Tavolzhanka, et qu'une femme avait été tuée à Bezlyudovka. Les attaques des forces armées ukrainiennes ont bouleversé la vie de la population locale. 600 enfants ont été envoyés en camps d'été à Kaluga et Yaroslav. Igor Kourachenko, reporter de RT en français, s'est rendu à Belgorod pour évaluer la situation. Russie : bilan des bombardements de la région de Belgorod Evguéni Prigojine, le patron de la Société militaire privée Wagner, victorieuse à Bakhmout, a assuré qu'il était prêt à envoyer ses unités défendre la région russe de Belgorod. «Si le ministère (russe) de la Défense n'arrête pas ce qui est en train de se passer dans la région de Belgorod (...) où des territoires russes sont dans les faits en train d'être capturés, alors évidemment on arrivera», a indiqué Prigojine, dont les saillies provocatrices à l'égard du commandement de l'armée régulière sont devenues courantes. «On défendra notre (...) peuple russe et tous ceux qui vivent là-bas», a-t-il ajouté dans un message audio publié par son service de presse Le ministère russe de la Défense avait rapporté le 1er juin avoir repoussé avec son aviation et artillerie une attaque terrestre venue d'Ukraine dans la région. A Mariinka, dans le Donbass, le bataille tchétchène Akhmat est passé à l'offensive. **R. I.**

PRODUCTION D'ABRICOTS À BATNA

Une récolte prévisionnelle de plus de 200.000 quintaux

LA DIRECTION des services agricoles (DSA) de la wilaya de Batna prévoit une production de plus de 200.000 quintaux d'abricots au titre de la saison agricole en cours, c'est ce qu'a indiqué, hier, Mohamed-Ali Mouadaâ, responsable local du secteur.

Ce responsable a cependant fait savoir que les données préliminaires de la campagne de récolte, lancée il y a quelques jours, laissent présager une baisse de la production en raison des conditions climatiques défavorables, marquées, depuis le début de l'année, par une faible pluviométrie.

La superficie réservée, cette année, à la production d'abricots est de l'ordre de 41.000 hectares (sur une surface totale de 42.000 ha), selon M. Mouadaâ qui a noté que de nombreux agriculteurs ont planté de nouveaux arbres afin d'améliorer les rendements, tandis que d'autres, devant le déficit en eau, ont remplacé les abricotiers par des oliviers, plus résistants à la sécheresse.

Le directeur des services agricoles a ajouté que des efforts sont actuellement déployés pour préserver et régénérer cette richesse dans la région, et soutenir l'arboriculture fruitière pour laquelle la wilaya de Batna est pionnière depuis des années dans le pays.

Il a révélé, dans ce contexte, qu'une demande a été déposée auprès du ministère de l'Agriculture et du développement rural à l'effet d'inscrire de nouveaux projets au cours de l'année 2023, notamment le forage de 200 puits artésiens collectifs, l'achèvement de 400 km de canaux pour l'irrigation et l'ouverture d'environ 400 km de pistes agricoles dans plusieurs communes de la wilaya.

Pour rappel, la wilaya des Aurès avait réalisé, au terme de la campagne agricole 2021-2022, une production d'abricots de 525.733 quintaux. La commune d'Ouled Si Slimane arrive en tête en terme de production et de superficie affectée à cette culture, suivie de la commune de N'gaous.

R.R

CÉRÉALICULTURE À M'SILA

Exploitation prochaine des silos d'Ain Lahdjel

LE PROJET d'aménagement des silos de céréales d'Ain Lahdjel, dans la wilaya de M'sila, sera prochainement réceptionné, c'est ce qu'a indiqué, avant-hier, la direction des services agricoles.

Ce projet, à l'arrêt depuis plusieurs années, permettra d'augmenter de 200.000 quintaux les capacités de stockage de céréales locales de l'Office algérien interprofessionnel des céréales (OAIC), a indiqué le directeur du secteur, Amir Khentit.

Le gel a été levé sur ce projet, le 28 mai passé, et sa réception sera faite dans trois mois, a-t-il précisé.

Outre le projet des silos d'Ain Lahdjel, les terrains d'assiette ont été choisis pour la réalisation des dépôts de céréales d'une capacité de 100.000 quintaux dans les communes d'Ain El Melh et Khebana, et leurs travaux démarreront prochainement, a annoncé le wali de M'sila, Abdelkader Djellaoui lors du lancement, le week-end passé, de la campagne labours-semailles, dans la commune d'Ouled Mansour.

Au total, 14 dépôts relevant de l'ancienne coopérative agricole d'élevage et de développement des steppes, dissoute durant les années 1990, ont été mis à la disposition de l'OAIC et des instructions ont été données à la direction des domaines de l'Etat pour entamer les procédures de transfert, a indiqué le wali.

Les capacités de stockage de la wilaya M'sila atteindront, après la réception de ces projets, 1,2 millions quintaux, a indiqué la même source.

R.R

LEVÉE DU GEL SUR LE PROJET D'UN VILLAGE DE L'ARTISANAT À CONSTANTINE

Promouvoir le patrimoine local

Dans l'optique de promouvoir le tourisme locale ainsi que la sauvegarde des métiers d'art en voie de disparition, le projet portant réalisation d'un village de l'artisanat à Constantine vient de bénéficier d'une décision de levée du gel, c'est ce qu'ont indiqué savoir, hier, les services de la wilaya.



Le wali de Constantine Abdelkhalak Seyouda a chargé une commission spécialisée à l'effet d'entamer immédiatement les formalités de choix de terrain pour permettre le lancement de la réalisation du projet dans les meilleurs délais, a fait savoir la même source.

Mettant l'accent sur l'importance de ce futur village dans la promotion la créativité et le savoir-faire d'art et de l'artisanat, la même source a rappelé que sa réalisation avait été annoncée en 2012 et allait être lancée en travaux en 2015 avant de décider par la suite le gel de l'opération pour des raisons d'ordre financier. Selon les services de la wilaya, le futur village de l'artisanat de Constantine sera doté, selon le plan préliminaire d'aménagement devant être ajusté en fonction de l'étendu de l'assiette, d'une galerie d'exposition, espaces de vente et de commercialisation en plus de ateliers de formation et d'apprentissage.

La relance de cette opération s'inscrit dans le cadre des efforts déployés par les autorités publique visant la promotion du tourisme national à travers le développement de l'artisanat local, a souligné la même source qui a mis en exergue l'impact de ce projet dans la sauvegarde également des métiers d'art en voie de disparition.

Pour rappel, le secteur local de l'artisanat avait bénéficié en début de l'année en cours (2023) d'un projet d'aménagement d'un centre pour les artisans dédié à la production, l'exposition, la vente et la commercialisation des produits artisanaux. Ce centre sera ouvert dans une vieille bâtisse située au centre-ville de Constantine.

R.R

COMMUNES DE DJAMAÂ ET MORARA À EL-MEGHAÏER

Plusieurs projets de développement ont en cours

VISANT l'amélioration le cadre de vie des citoyens, de nouveaux projets de développement sont en cours de concrétisation dans les communes de Djamaâ et Morara relevant de la wilaya d'El-Meghaïer inscrits au titre des plans communaux de développement (PCD), c'est ce qu'ont fait savoir, hier , les services de la wilaya.

Parmi ces opérations figurent la réalisation d'un réseau d'assainissement sur une distance de 670 mètres linéaires au niveau du quartier 'Al-Alia » située dans le nord-ouest de la commune de Morara, ainsi qu'une nouvelle route reliant entre Morara et le village de « Sbaa jdour » sur une distance de 2,5 kilomètres qui est inscrit dans le cadre des projets de désenclavement des zones d'ombre, selon la même source.

La même collectivité a également bénéficié de la réalisation d'une nouvelle cité administrative, et l'équipement du collège d'enseignement moyen (CEM) « Arouk Kouider » du village d'El-Abadliya, de deux laboratoires, qui seront mis en exploitation au début de la prochaine rentrée scolaire, ont-t-ils précisé.

Pour sa part, la commune de Djamaâ, la deuxième grande agglomération après celle du chef-lieu de wilaya, a bénéficié d'une opération de réhabilitation de la route nationale (304) reliant les villes de Djamaâ et Morara, ainsi que d'un projet de réalisation et équipement d'une station de pompage des eaux usées au quartier « Sidi Yahia » dans la commune de Djamaâ, et la réhabilitation de la route communale (RC-N 8).

Le secteur de la santé dans cette collectivité a été renforcé par la réalisation d'un hôpital (120 lits), qui permettra de rapprocher les prestations de santé du citoyen, a expliqué la même source.

Les autorités locales œuvrent pour garantir la qualité du service public et le suivi des chantiers des projets destinés au profit des citoyens à travers toutes les communes de la wilaya d'El-Meghaïer.

R.R

LE SPECTACLE REPRÉSENTERA L'ALGÉRIE À L'OLYMPIADE INTERNATIONALE DU THÉÂTRE EN HONGRIE

«Voix du Sable» ou l'authenticité du 4e art amazigh

La générale du spectacle «Voix du Sable», mis en scène par Omar Fetmouche, a été présentée avant-hier soir à l'Institut Supérieur des Métiers des Arts du Spectacle et de l'Audiovisuel (ISMAS). Cette performance participera à la 10e édition de l'Olympiade Internationale du Théâtre, qui se déroule du 15 avril au 15 juillet à Budapest, en Hongrie.

Au cœur de cette performance se trouve une quête passionnante de l'authenticité de l'art algérien et nord-africain. Omar Fetmouche, souhaite démontrer que le théâtre est un art ancestral, ancré dans les roches du Tassili N'ajjer depuis des millénaires. Cette quête d'authenticité met en lumière le patrimoine culturel intense et ancestral de la Numidie.

Le spectacle de danse se déploie en trois parties captivantes à savoir Anzar, Takouba et la Sebeiba, qui mettent en scène trois rituels issus du patrimoine amazigh. Il débute avec le rituel d'Anzar, dédié au dieu de la pluie, qui un jour tombe amoureux d'une jeune fille qui se baigne régulièrement dans la rivière. Ébloui par sa beauté, ce dernier la demande en mariage. Après avoir accepté de l'épouser, la pluie tombe à nouveau.

La deuxième partie est consacrée à la Takouba, une danse de l'épée pratiquée dans l'ouest du Sahel par des groupes ethniques tels que les Touaregs, les Haoussa, les Fulani et les Songhaï. Cette danse met en scène des danseurs maniant boucliers et épées de guerre, réalisant des mouvements acrobatiques et harmonieux symbolisant la victoire sur l'ennemi. La Takouba signifie «la danse du cri de guerre» et désigne également l'épée des Touaregs.

La troisième partie, la Sebeiba, est une célébration compétitive pratiquée par les communautés de Djanet. Elle mêle danse, chant et port de costumes traditionnels.



Les danseurs revêtent des tenues guerrières et manient des épées, symboles de la guerre. Cette fête, vieille de plus de 3000 ans, réunit les Touaregs du Tassili N'Ajjer et des pays voisins pour commémorer et célébrer un pacte de paix qui a mis fin à une guerre entre les tribus de la région.

Omar Fetmouche, le metteur en scène, souligne l'importance de cette performance en déclarant : «le 4e art ne nous nous provient pas d'Europe, mais il existe depuis plus de 3000 ans. Les roches du Tassili N'Ajjer le prouvent. Malheureusement, aucune recherche n'a été faite à ce sujet.» Il ajoute : «J'ai visité le Sahara, plus précisément Djanet et Tassili, à plus de quatre reprises. J'ai vu de mes propres yeux ces fresques gravées dans les roches. J'ai également effectué des recherches à travers divers ouvrages. Les plus grands anthropologues et universitaires affirment que l'Algérie possède les scénographies contemporaines les plus performantes au monde. En Algérie, bien avant les Grecs».

Concernant l'appellation «la voix du Sable» Omar Fetmouche explique : « elle est liée au Tassili N'Ajjer, à travers les fresques sculptées dans les roches. El Khayma (la tente) est un symbole fort chez les Touaregs, représentant la fraternité, la famille et l'amour».

Cette performance théâtrale se démarque par son caractère immersif, s'approchant de la tradition de la Halqa, où les comédiens entourent la scène. Elle met en lumière la culture ancestrale qui perdure depuis des millénaires.

Après de nombreuses années d'absence en tant que comédien, Omar Fetmouche exprime sa joie de remonter sur scène : «Je suis extrêmement heureux de jouer à nouveau. Pour moi, être sur scène est mille fois plus gratifiant que de diriger un spectacle». Le metteur en scène annonce que l'équipe s'envolera le 10 juin et que la représentation aura lieu le 16 juin dans une salle de 370 mètres carrés du Théâtre National de Budapest. Il ajoute : «Nous participons au nom de la coopérative Sinjab de Bordj Menaïel. Nous n'avons reçu aucune subvention du ministère de la Culture et des Arts. L'Office national des droits d'auteur et des droits voisins (ONDA) nous a promis de nous aider, mais pour le moment, aucune action concrète n'a été entreprise».

Meriem Djouder

LE FESTIVAL ALGÉ'RIRE FAIT SON GRAND RETOUR À ALGER

Une participation internationale pour célébrer la diversité culturelle

APRÈS une rupture de sept ans, le festival Algé'Rire signe son grand retour à Alger, marquant ainsi sa 5e édition. Organisé sous le signe «L'Algérie aux cœurs», l'édition 2023 s'étendra à l'international en invitant les plus grands humouristes du monde, et ce du 12 au 15 juillet 2023 au Palais de la culture Moufdi Zakaria, a indiqué un communiqué reçu par le Jeune Indépendant.

Organisé par l'agence Broshing Events, « l'Algé'Rire Festival s'inscrit sous le signe de «L'Algérie aux cœurs». Cette cuvée 2023 s'étend sur d'autres horizons en offrant une dimension internationale en accueillant des humoristes du monde entier et de la diaspora » précise le même communiqué. De plus, «il se veut ancrer dans le contexte africain, afin de rayonner sur l'Afrique et la Méditerranée, soulignent les organisateurs, Tarik Ouhadj et Racim Mahboub» ajoute la même source. Chaque soirée du festival promet de faire voyager le public grâce à un programme varié réparti sur différents galas. On y retrouvera le Gala International, le Gala Algérien «Derja», le Gala Africain, et pour la première fois dans les pays du Maghreb, un Gala Anglophone.

Depuis ses débuts en 2013, l'aventure du festival Algé'Rire a rencontré un franc succès. Après des éditions en Algérie en 2015 et 2016, ainsi qu'en 2022 en France, le festival a réuni pas moins de 100 artistes lors de 22 soirées. Plus de 25 000 spectateurs ont été enthousiasmés par les performances à Alger, Oran, Tlemcen et Paris. De plus, des centaines de milliers de téléspectateurs ont suivi les événements via Canal Algérie, et plusieurs millions d'internautes ont été touchés à travers différentes plateformes numériques.

Meriem D.

COLLOQUE INTERNATIONAL SUR LA RÉSISTANCE CULTURELLE DURANT LA GUERRE DE LIBÉRATION

Le rôle des arts dans la lutte pour la liberté

LE MINISTÈRE de la Culture et des Arts organise un colloque international sur « la résistance culturelle en Algérie durant la Guerre de libération ». L'événement, se tiendra les 5 et 6 juin au Centre international des conférences (CIC) «Abdelatif Rahal» à Alger.

Sous le patronage du Premier ministre, M. Aïmene Benabderrahmane, cet événement rassemblera des universitaires, des historiens, des chercheurs et des artistes d'Algérie et d'autres pays, notamment la Palestine, l'Égypte, le Qatar, la Jordanie, l'Italie, le Nigeria et la Serbie.

Ce colloque s'inscrit dans le cadre des programmes culturels de célébration du 60e anniversaire de la Fête de l'Indépendance, mettra en lumière les personnalités intellectuelles, culturelles et artistiques, tant nationales qu'internationales, qui ont soutenu la Guerre de libération.

L'événement abordera plusieurs à l'instar «du rôle des chants patriotiques dans la mobilisation pendant la guerre de libération», «La bataille de l'édition et de l'écriture en Algérie» et «La Révolution algérienne illustrée dans les œuvres des plasticiens algériens et arabes».

D'autres sujets tels que «Le cinéma algérien, une mémoire disputée», «Le rôle de la culture face aux politiques coloniales», «Les journalistes yougoslaves et la guerre algérienne de libération», «Le chant populaire pendant la Révolution de libération» et «L'apport du théâtre algérien au Mouvement national et à la Révolution» seront également abordés.

En marge du colloque, les organisateurs ont prévu la projection du film «Les 7 remparts de la citadelle» du réalisateur Ahmed Rachedi, ainsi que deux expositions de livres et d'arts plastiques. Une pièce de théâtre intitulée «El Jatoum» de Abdelkader Azzouz sera programmée au Théâtre national algérien Mahieddine Bachtarzi (TNA). Un concert de musique au Palais de la culture Moufdi Zakaria ainsi qu'une visite guidée des Musées du Moudjahid et des Beaux-arts seront également proposés aux participants.

R. C.

UN SACRE ACQUIS DANS LA DOULEUR

Qu'elle est belle, malgré tout, cette intronisation !

Par Azouaou Aghiles

UNE DÉFAITE et le rêve. Nous sommes les premiers à applaudir car, au bout, c'est une joie indescriptible qui s'empare du public au coup de sifflet libérateur de l'arbitre. Un un-zéro sans dégâts et à la saveur si particulière qui acte le succès de l'héroïsme. Héroïques jusqu'au bout, les troupes à Benchikha, qui a su façonner en un peu plus de six mois, un groupe tout de solidité. Aux environs de 22H00-22H15, en cette soirée mémorable du 03 juin 2023, l'USM Alger, mené par un homme de poigne mais très près de ses hommes, à la limite paternaliste parce que ça aide à installer la confiance, finissait par achever une symphonie à laquelle rares étaient ceux qui lui prêtaient attention. Un succès malgré la défaite. C'est le football, seul jeu capable de vous offrir de telles émotions ou sensations. De scénarios aussi fous. De vous faire oublier les pires souffrances. Et les supporters des Rouge et Noir ont souffert. Souffert de voir leurs favoris tant, surtout dans les ultimes balbutiements de la rencontre où tout pouvait basculer, souffrir pour les rendre heureux. Une défaite à valeur de victoire. Et quelle victoire. Surtout quand la défaite ne vous empêche pas, au pire vous fait douter, d'entrer dans la légende. De plain-pied. A titre personnel pour un sigle dont l'histoire, rappelons-le, rime avec celle, forcément belle, du pays. Qui lui offre en plus un dixième titre après ceux du Mouloudia Club d'Alger (la C1 en 1976), la JS Kabylie (la C1 en 1981 et 1990, la C2 1995, et la C3 en 2000, 2001 et 2002) et l'Entente de Sétif (la C1 en 1988 et 2014). Solides les gars. Même s'ils pouvaient nous éviter ce scénario terrible tout le match durant en laissant l'adversaire, boosté par le but de la 7e minute, prendre l'initiative. Solides, en se relevant de cette banderille assassine sur tir au but. Et encore plus en allant consoler leur capitaine qui en ratera un et que le public lui pardonnera, la « fin du fin » sera cette photo souvenir que seuls les champions peuvent connaître avant que les festivités commencent. Aussi belle que cette victoire arrachée sortie des tripes. L'USMA est désormais dans la légende africaine avec cette étoile si insaisissable que leurs augustes devanciers, les Meziani, Bernaoui, Guitoun et autres Saâdi et bien d'autres générations d'artistes habillés en rouge et noir, n'ont pu en apprécier l'incomparable goût. Samedi soir, le Ciel, si généreux en cette soirée de fête totale, en arrosant le pays de pluies bénéfiques, a annoncé la couleur en ouvrant la voie, en plus du premier sacre continental, au 20e trophée d'un sigle méritant largement mieux. Que du bonheur ! Pas mieux, d'ailleurs, qu'une nuit de pure folie pour le dire à travers la capitale qui doit, pour d'autres jours aussi longs, s'habituer aux cortèges sillonnant ses rues et ruelles pour fêter les héros de l'année en espérant d'autres conquêtes. L'histoire par la grande porte. En grands. En attendant bien sûr un autre exploit face au vainqueur de la double confrontation WAC- Alhly pour la super coupe, cette semaine. Le rêve est permis. A très prochainement. **A.A**

LE TRIOMPHE DE L'USMA EN COUPE DE LA CAF L'IMPOSE

Quand El Bahdja la Blanche s'habille en Rouge et Noir !

« La toute première fois ». Ce n'est pas les paroles d'une célèbre chanson mais ce précieux trophée continental qui se trouve enfin une place de choix dans la vitrine à trophées d'une équipe usmiste qui voit, au bout de tant d'essais, son rêve se réaliser. La toute première fois que les Rouge et Noir, les couleurs usmistes qui vont s'imposer aux quartiers de la capitale au détour d'une parade qui fera date à travers les fiefs unionistes en guise de bouquet dans l'ambiance que seuls les supporters de Soustara savent créer. Que la fête s'éternise

Par Azouaou Aghiles



On craignait un peu, beaucoup plutôt, cet acte II de la finale de la Coupe de la CAF. Et nos craintes se sont avérées fondées. Pire qu'on ne le prévoyait devant une équipe tanzanienne qui n'avait rien à perdre après le succès usmiste (2-1) de Dar Es-Salaam qui a rapproché le représentant algérien du trophée. Avec un pied et trois orteils sur la plus haute marche du podium et devant un public record impossible à estimer, en tout cas largement supérieur aux 60 000 billets vendus en un temps record, l'USM Alger, s'il elle accroche à l'arrivée sa toute première étoile au plus grand bonheur de ses milliers et inconditionnels qui peuvent continuer la fête entamée depuis le retour des Rouge et Noir de Tanzanie, s'est compliqué la tâche en se faisant cueillir à froid dès la 7e minute de jeu par l'entremise de Djuma Shabani sur penalty. Un but qui aura eu le don de fausser les calculs et de plomber les camarades du capitaine Belaid qui aura eu, à un moment clef de la partie (58emn) l'opportunité de remettre les pendules à l'heure et permettre à ses équipiers, sous haute pression et écrasés par l'enjeu, de terminer la partie sur de bons auspices et remettre de l'ambiance dans les tribunes déjà transis par une soirée pluvieuse mais qui finira dans une folie généralisée. En ratant le penalty, le métronome unioniste ne le regrettera heureusement pas et pour lui et pour ses supporters puisque, et bout d'un suspense intenable, le groupe toutefois solide derrière et malgré quelques bévues, ne rompra pas, l'arbitre Mauritanien décidant enfin, et après un temps additionnel de 8 minutes (peut-être les plus longues dans l'histoire du club de Soustara), de renvoyer les deux équipes aux vestiaires et donner le coup d'envoi à une hystérie quasi généralisée qui débordera le temple du football national, le stade du 5 juillet, partout dans les quartiers de la capitale et bien plus loin. Les unionistes algérois pouvaient enfin savourer un sacre largement mérité. Une première au palmarès du vieux club algérois qui efface enfin le douloureux souvenir de la finale perdue en 2015 devant les Congolais du TP Mazembe en ligue des champions. USMA 0 Young Africans 1. Tout était bien et qui finira bien. Pour dire, rappeler qu'il y a des défaites qui valent largement mieux que les meilleures victoires. On dit que seule la victoire est belle. Pour l'USMA et son public, le Tout El Bahdja qui n'en finira pas de fêter ses champions, cette défaite a un goût tellement spécial. Plus que ZAHYA EL Bahdja El Youm. En ROUGE et NOIR, les deux couleurs, disent les poètes, qui s'épousent et habillent le mieux . . .

IL ÉTAIT JOUEUR DE L'USM ALGER ET UN DES ESPOIRS DU FOOTBALL ALGÉRIEN :

Une pieuse pensée pour Benhamouda

IL Y A PRESQU'UNE ANNÉE (le 10 juin 2022) disparaissait, dans un accident de voiture, l'international Bilel BENHAMOUDA. Le décès de l'enfant de Hadjout à la fleur de l'âge avait alors choqué et attristé tout le monde. Bien avant le coup d'envoi et la fin de la finale-retour de la Coupe de Confédération qui a vu l'USM Alger, malgré sa petite défaite (0-1) face à Young Africans, une pensée particulière lui a exprimée car il portait les couleurs rouge et noir du club de Soustara. Les images émouvantes lors de la cérémonie de la remise du trophée, avec au premier plan le père du défunt dont l'absence s'est faite ressentir grandement, parlaient d'elles-mêmes alors que son nom était scandé en chœur à partir des tribunes où l'émotion était palpable. Que Dieu Le Tout-Puissant puisse l'accueillir en Son Vaste Paradis.

Rabah Azizi

L'USM ALGER A TREMBLÉ ET FAIT TREMBLER TOUTE L'ALGÉRIE AVEC ELLE

Le sacre du talent, du sacrifice et de la volonté

AU BOUT du bout. Un match à la Hitchcock et la main du destin qui fait le reste à l'arrivée d'une partie à déconseiller aux cardiaques. Mal servis d'entrée avec ce coup du sort de la 7e minute qui aurait changer beaucoup de choses. Le sort carrément de cette finale à deux visages, les deux protagonistes s'offrant le droit de l'emporter chacun et à tour de rôle sur la pelouse de l'autre. Encore le sort qui s'en mêle en faveur des Algériens de l'USMA qui ont fait le nécessaire à Dar Es Salaam en inscrivant le but décisif. Qui comptera double car à ce jeu, les Tanzaniens des Young Africans, n'ayant rien à perdre et la pression en moins, auront une première chance, heureusement la dernière, avec ce coup de massue reçu par les usmistes sur penalty à peine le coup d'envoi donné, de renverser la vapeur et finir par faire céder à leur charme la Dame avant qu'elle n'en décide autrement sans oublier toutefois jouer avec les nerfs du public rouge et noir. Malgré une défaite dans l'antre du 5 juillet transformé en volcan à l'occasion, Belaid et ses camarades tiendront le coup au mental notamment en se relevant très vite après avoir vendangé cette opportunité de rétablir l'équilibre juste avant l'heure de jeu. On appelle cela limiter la casse. Au maximum. Sous le poids immense de la mission, les coéquipiers du défunt Benhamouda, auquel un hommage poignant a été rendu en présence de son paternel, Alilet and Co, jouant à nous faire peur, ont préservé l'essentiel en mettant, pour l'histoire, le costume de premier club algérien à remporter la Coupe de la Confédération. Du suspense comme on en redemande. Abdelhak Benchikha, fier de ses troupes, pouvait louer le ciel qu'ils l'emportent au final, la manière important peu dans ce genre de défi où le moindre petit détail compte. Et ce 1-2 à l'aller, à la faveur de la règle du but à l'extérieur, a fait plus que la différence. Cerise sur le gâteau, ce premier titre continental usmiste permet au football algérien, sevré de victoires, de décrocher son . . . premier (que des premières !) dans cette compétition africaine et succède, au passage, au Maroc dont la véritable main mise s'est étalée, sans conteste, sur les trois dernières saisons avec deux succès de la RS Berkane (2020 et 2022) entrecoupés par le N°1 chérifien et actuel leader africain (2021), le WA Casablanca, détenteur sortant du titre en champions league et toujours en course pour son auto-succession face aux géants égyptiens du Ahly qui croisera encore son chemin en match aller disputé hier (dimanche 05 juin, au Caire) et à Casablanca, dans une semaine (dimanche 11). Cette parenthèse fermée, et au-delà de cette douleur faisant finalement partie du piment de ce jeu populaire et la grosse souffrance imposée à ses fans, l'USMA est tout là-haut sur un des sommets de ce continent si généreux en talents. Le reste, tout le reste ? Cette explosion de joie qui s'est emparée des quartiers algérois fêtant leurs héros d'un soir décidément pas comme les autres. A tous les égards. **A.A**

LE TROPHÉE EST VENU RÉCOMPENSER L'UNE DES MEILLEURES GALERIES DU FOOTBALL ALGÉRIEN ET AFRICAIN

Un spectacle féérique offert par le riche répertoire usmiste avant une nuit de pure folie à Alger

Par Nassim Mecheri



L'USM Alger a enfin remporté son premier titre continental convoité depuis des décennies. Cette fois au Stade du 5 juillet et les usmistes n'ont pas raté l'occasion de décrocher la première étoile du club. Si les joueurs ont assuré leur mission sur le terrain, c'est aussi grâce à leur galerie unique qui a assuré avec un spectacle gigantesque dans les tribunes. Dans un stade plein comme un œuf trois heures avant le début de la rencontre, les supporters de l'USMA, connus pour leur créativité et leur passion, vont faire le reste en sortant à l'occasion leur féérique panoplie avec une symphonie incroyable. Tifos, drapeaux, feux d'artifices. Pour peu, on se serait cru à la Bombonera le mythique stade argentin, ou au San Siro pour le derby milanais auquel, on le sait, les rouge et noir s'identifient. Des tribunes parées de drapeaux, de bannières et de banderoles colorées, tout l'attirail pour créer une véritable ambiance de fête. Les chants et les slogans entonnés par les supporters résonnent dans tout le stade, donnant une dimension supplémentaire à l'expérience du football. Tout au long du match, des fans de toutes les catégories et de tous les âges (anciens, jeunes, enfants, femmes) unissant leurs forces et leur génie, vont rivaliser de trouvailles pour pimenter une ambiance électrique, voire explosive qui a motivé les joueurs à donner le meilleur d'eux-mêmes sur le terrain, et surpasser les moments difficiles du match notamment après le but encaissé tôt dans la partie. Présent dans les tribunes en raison de sa suspension, le milieu de terrain de l'USMA, Brahim Benzaza, a affirmé au Jeune Indépendant que le soutien des supporters et l'ambiance qu'ils créent donnent une motivation supplémentaire aux joueurs pour se donner à fond sur le terrain. Plus de 60 000 supporters chanceux étaient présents dans les gradins, car au moment du coup d'envoi de match, plusieurs milliers d'autres n'ont pu accéder au stade, certains parmi eux étaient même munis du ticket d'entrée, le stade affichant déjà archicomble plusieurs heures auparavant. Dès les premières minutes du match, la tension était à son comble notamment après l'ouverture du score sur penalty des Tanzaniens. Ce qui n'empêché la galerie usmiste de pousser son équipe jusqu'au sifflet final avec, au bout, la délivrance pour tout e monde. « Je n'en crois pas mes yeux. J'ai enfin pu voir l'USMA remporter une coupe d'Afrique et suis l'homme le plus heureux au monde » déclare à chaud, Mourad, un fervent supporter venu accompagné de son fils de 8 ans. Pour sa part, Mehdi, un jeune fan de l'USMA arrive à peine à cacher son émotion, «je suis très ému car nous sommes une famille d'usmistes de père en fils, j'ai perdu mon père il y a deux ans lors de la pandémie du Covid. Il a été supporteur de l'USMA toute sa vie et j'aurais aimé qu'il soit présent aujourd'hui et partager cette joie avec moi, mais le destin en a voulu autrement ». Derrière chaque grand club se trouvent des supporters passionnés, et l'USM Alger ne fait pas exception. Les Rossoneri sont connus pour leur ferveur, leur dévouement et leur soutien indéfectible envers leur équipe. Le sacre continental est venu récompenser l'une des meilleures galeries du football algérien et africain. L'USM d'Alger s'est illustrée avec brio sur le terrain et sur les gradins, devenant ainsi un symbole de l'excellence du football africain. La conquête du titre de la Coupe de la Confédération africaine est une véritable source d'inspiration pour les générations futures de joueurs et consolide davantage le statut prestigieux de l'USMA en tant que club renommé sur la scène continentale.

N.M

ABDELHAK BENCHIKHA, ENTRAINEUR DE L'USM ALGER

«Je suis l'homme le plus heureux au monde»

ABDELHAK BENCHIKHA, l'entraineur de l'USM Alger, ne cache pas sa satisfaction après ce premier sacre africain qu'il a offert aux Rouge et noir, en dépit de la mauvaise prestation de l'équipe au match retour, samedi soir, battue 1-0 par les Young Africans de la Tanzanie. «Après de longues années d'attente l'USM Alger est enfin sacrée sur le plan continental et décroche l'étoile qui manquait tant à son palmarès. Le mérite revient aux joueurs et à nos supporteurs qui nous ont soutenus jusqu'au coup de sifflet final, malgré le penalty encaissé en début de match. Je pense que la pression et le manque d'expérience ont beaucoup joué sur cette rencontre que nous n'avons pas maitrisée comme il le fallait. Le plus important est que nous avons atteint notre objectif après un long parcours de 12 matchs, durant lesquels nous avons fait preuve de courage et d'abnégation. Nous avons raté l'entame de match en encaissant un penalty d'entrée de jeu, mais nous avons apporté les changements nécessaires en deuxième mi-temps pour garder l'avantage obtenu au match aller. L'USMA mérite ce trophée, notamment, après avoir sacrifié le championnat national pour obtenir cette Coupe d'Afrique. Je dédie ce trophée à tous les anciens joueurs de l'USMA de Meziani, Saadi, Abdouche, Hadj Adlene et Dziri, qui n'ont pas eu la chance de remporter ce trophée. Je suis l'homme le plus heureux sur terre après cette consécration, qui vient couronner 25 ans de carrière en tant qu'entraineur».

DERNIÈRE SAISON ET DERNIER SACRE PERSONNEL AVANT DE RACCROCHER LES CRAMPONS

Lamine Zemamouche, le dernier des Mohicans

Par Rabah Azizi

IL ÉTAIT là, sur le banc des remplaçants, comme depuis le début d'une saison où il a peu joué. Remplaçant de luxe, Zemamouche n'a pas fait le déplacement pour rien, lui qui était le seul des joueurs usmistes inscrits sur la feuille de match à avoir connu les sensations d'une finale de coupes africaine. Une belle expérience qui a dû sûrement servir dans le vestiaire lors de la désormais réussie campagne africaine conclue par un trophée majeur. Contrairement au groupe dont il faisait partie lors de l'édition 2015 de la Champion's League et qui échouera devant la meilleure équipe du continent à l'époque, le TP Mazembe, de RDC, entré depuis dans les rangs. Une déception qui a laissé quelques traces dans le camp de l'USMA en général et à titre personnel, lui qui sera invité, en cumulé aller-retour, à ramasser le cuir du fond de ses filets à quatre reprises. Une défaite dont il n'assume bien sûr pas seul la responsabilité mais qui a dû longtemps l'habiter. A 37 ans et quelques poussières, l'enfant de Mila, de loin l'un des meilleurs gardiens toutes générations confondues, peut enfin tourner la page. Tout d'abord en annonçant, avec un brin de déception, son intention de raccrocher les crampons après des années de bons et loyaux services, tant en championnat national qu'en coupe d'Algérie, lui qui a su entrer dans les cœurs du public du stade de Bologhine où il occupe une place de choix. Huit ans après l'épisode Mazembe, « Zema » comme le surnomment affectueusement ses fans, peut enfin partir. Sans regrets et en se disant que la patience paie. Que la petite rallonge de la saison qui tire à sa fin a eu du bon. Partir avec un trophée prestigieux et ce feu d'artifice lors de cette soirée où il participé à la fête avec ses jeunes coéquipiers. Une photo d'équipe qui vaut de l'or. On espère seulement que les dirigeants du club sauront lui rendre l'hommage qu'il mérite pour l'ensemble de sa carrière en rouge et noir.

R.A

AUTOUR DE LA FINALE :

Par Rabah Azizi

Même le géant « 5 juillet » n'a pas suffit

IL Y AVAIT foule des grands soirs samedi soir au 5 juillet. Pas mieux que cette mythique enceinte, théâtre de nombreux exploits du football algérien, pour répondre à l'extraordinaire demande venue des quatre coins du pays, la finale retour de la CAF entre l'USMA et les Tanzaniens du Young Africans ayant constitué l'évènement majeur en ce début juin de tous les espoirs. Car, dans tout le pays, dans tous les grands centres urbains, elle était attendue avec d'énormes attentes. Un engouement, nous diront les supporters des Rouge et Noir, qui prouve l'aura du club et sa dimension nationale. La preuve aussi avec cet assaut sans précédent sur le site Tadkirati qui va s'avérer, à plusieurs reprises, inopérant. Résultats des courses, tous les billets mis en vente en ligne ont été écoulés en un temps record et 60.000 heureux élus (ce qui représente la capacité réelle du 5 juillet) ont pu y accéder et décrocher le fameux sésame. Quatre bonnes heures avant le début du match, l'enceinte, qui en a vu d'autres pourtant, était pleine comme un œuf alors que des milliers de fans, venus en retard, ont dû rebrousser chemin.

Deux millions de dollars dans la cagnotte de l'USM Alger

LES DIRIGEANTS peuvent souffler avec cette manne financière, de l'ordre de pas moins de deux millions de dollars, tombée du ciel et qui vient renflouer les caisses du club après le sacre de samedi. Cet apport non négligeable fait suite à la décision salutaire prise récemment par la structure faitière du football africain comme l'annonçait son président, le sud-africain Patrice Motsepe avec l'introduction d'une nouvelle structure de prix des deux compétitions phares des clubs en Afrique. Une annonce unanimement saluée et qui a vu, à titre de rappel, les prix augmenter de 40% et ce, conformément aux engagements pris à l'effet de donner un nouveau souffle aux compétitions de football africaines et les rendre ainsi compétitives. Les usmistes sont heureux donc d'apprendre que désormais en coupe de la CAF, la récompense pour le vainqueur (l'USMA) vient de passer de 1 250 000 USD à 2 000 000 USD.

Sid Ahmed Arab (président de l'USMA) : J'espère que Benchikha sera avec nous pour encore longtemps

Déclaration faite la vielle de la finale : « la direction de l'USMA souhaite ardemment que Benchikha prolongera son bail pour une période indéterminée », jugeant que le responsable actuel du staff technique « est un grand entraîneur qui connaît parfaitement son travail » en poursuivant que « nous avons beaucoup de chance de l'avoir eu à nos côtés cette saison ». Très satisfait de l'avoir fait signer, il ajoutera : « il a réussi, depuis qu'il a pris la responsabilité de la barre technique, à remettre de l'ordre dans le vestiaire en apportant de la sérénité et de la stabilité en plus de contribuer, avec son style particulier, à redonner de l'envie aux joueurs, ce que l'on constate maintenant sur le terrain avec un rendement plus que satisfaisant et des résultats positifs ». A rappeler que le contrat de 18 mois liant Benchikha à l'USMA court jusqu'à l'été 2024 et c'est pourquoi, du côté de la société détentrice de la majorité des actions, « Serport », la tendance penche naturellement pour une prolongation bien au-delà de cette date. Aux dernières nouvelles, l'intéressé ne serait pas contre l'idée de rempiler.

R.A.



Le constructeur pourrait donner un coup d'accélérateur à cette gamme de produits, à condition de réussir sa présentation prévue le lundi 5 juin prochain.

WWDC : Apple peut-il rendre *les casques AR/VR enfin cools ?*

Enfin ! Après des années de rumeurs, de bruits de couloir et autres informations plus ou moins confirmées, Apple devrait selon toute vraisemblance présenter son premier casque de réalité mixte lors de la WWDC 2023, qui se déroule lundi 5 juin à partir de 19 heures.

Un pari dangereux, dans un secteur qui peine à décoller

Le pari est l'un des plus risqués pris par le constructeur depuis de nombreuses années. En effet, le marché de la réalité virtuelle est aujourd'hui un marché de niche, tourné davantage vers le gaming que des usages plus courants de la vie quotidienne. Si plusieurs casques ont connu de jolis succès, comme le Meta Quest 2, les volumes de ventes sont très loin de ceux d'une marque comme Apple, qui s'adresse au plus large public.

Aussi, certains géants de la tech ont déjà essayé d'intéresser les masses à la réalité virtuelle, et s'y sont cassé les dents. On pense évidemment, et une nouvelle fois, à Mark Zuckerberg nous vantant tous les mérites du metaverse et de ses mondes virtuels aux multiples possibilités. L'application Horizon Worlds n'a jamais dépassé les quelques dizaines de milliers d'utilisateurs et la récente présentation du Meta Quest 3 met l'accent exclusivement sur le jeu vidéo.

Le terrain semble donc miné pour Apple, mais la marque, qui travaillerait depuis sept ans sur le projet de casque de réalité mixte, a déjà prouvé par le passé qu'elle pouvait investir un marché difficile et renverser la tendance.

L'effet d'entrainement d'Apple pourrait booster l'intérêt du public pour la VR

Toute la stratégie d'Apple est de ne jamais créer de nouveau marché, mais d'arriver une fois que la technologie est assez mûre pour intéresser le consommateur. La marque n'a pas inventé le smartphone, mais l'iPhone a révolutionné le marché du mobile en 2007. Idem pour l'Apple Watch, la montre connectée la plus vendue au monde aujourd'hui, mais qui n'était pas la première du genre, loin de là.

L'effet d'entrainement de la marque suffit ensuite à éveiller la curiosité du public, désireux de tester le nouveau produit Apple, mais aussi des développeurs, qui savent que ces millions de nouveaux consommateurs sont autant de clients potentiels pour leurs propres applications sur cette plateforme comme sur les concurrentes. Le succès d'un casque VR Apple pourrait donc profiter à toute l'industrie qui peine depuis des années à rendre cette technologie accessible à tous.

Reste la question des usages, et le casque pourrait profiter de la multitude de services mis en place par la marque ces dernières années dans la musique en ligne, la vidéo à la demande avec Apple TV+, le sport avec Apple Fitness+ et la visioconférence. Cette démonstration du 5 juin devra faire preuve de la pédagogie (dont la marque sait souvent faire preuve) pour présenter des usages concrets au public, applicables dans la vie de tous les jours.

Les ventes du casque, dont le prix pourrait tourner autour des 3 000 dollars, seront logiquement bien modestes par rapport aux 250 millions d'iPhone vendus chaque année. Cette première génération permettra aux fans de technologie les plus enthousiastes de présenter le produit à leurs proches et de leur en faire la démonstration, en attendant d'autres versions plus accessibles, jusqu'aux lunettes de réalité mixte, un nouveau design qui pourrait enfin faire décoller la réalité virtuelle dans les prochaines années.

Apple devra enfin faire preuve de persévérance, et essuyer les premiers ratés et les moqueries d'une partie du public et des critiques. L'Apple Watch a eu le même accueil glacial à son lancement, pour le succès que l'on connait aujourd'hui. Le casque de réalité mixte connaitra-t-il le même destin ? Premiers éléments de réponse dans quelques jours.

Motorola Razr 40 : le smartphone pliant à moins de 900 euros !

CE N'EST PAS UN, mais deux smartphones pliants qu'annonce aujourd'hui Motorola. Les Razr 40 et Razr 40 Ultra ont de sérieux arguments à faire valoir, comme un prix de vente initial inférieur à 900 euros pour l'entrée de gamme. Une première sur ce segment en pleine croissance.



Enfin un smartphone pliant à moins de 900 €

Le Razr 40 « tout court » fait figure d'entrée de gamme tout en conservant des caractéristiques plus qu'intéressantes. Son écran pliant est constitué d'un dalle pOLED de 6,9 '' affichant 1080 × 2640 pixels (fréquence de rafraîchissement maxi de 144 Hz).

L'écran externe est quant à lui nettement moins ambitieux : logé à côté de la caméra dorsale, il embarque une dalle OLED de 1,5 ''. Elle servira essentiellement à afficher quelques informations lorsque l'appareil est replié.

Motorola a opté pour un SoC Snapdragon 7 Gen 1, 8 Go de RAM et 256 Go de stockage non extensible. L'alimentation électrique est assurée par une batterie de 4 200 mAh. On la recharge en filaire grâce à l'adaptateur secteur 30 watts fourni ou par induction (5 watts, compatible Qi). La caméra frontale, logée dans un poinçon de l'écran, dispose d'un capteur 32 Mpxl et d'un objectif ouvrant à f/2,45. Son alter ego dorsal embarque deux modules dont la plupart des spécifications restent mystérieuses : 64 Mpxl, f/1,79 pour le principal ; 13 Mpxl, f/2,2 pour l'ultra-grand-angle. Allez vous faire une idée avec cela…Le Razr 40 bénéficie d'une certification IP52 et résistera donc à la poussière ainsi qu'aux gouttes d'eau. Il est décliné en Vert sauge, Raisin et Beige crème au prix public de 899 € TTC et sera disponible à partir de la fin juin.

Razr 40 Ultra : deux écrans et plus de puissance

La version Ultra du Razr 40 est quant à elle un (gros) cran au-dessus en matière de spécifications techniques. Pas au niveau de l'écran pliant, qui conserve les mêmes spécifications que celui de son petit frère.

Ce n'est pas le cas de l'écran externe, construit autour d'une dalle OLED de 3,6 '' et couvrant la quasi-totalité de la face avant. Celle-ci affiche 1056 × 1066 pixels… ou presque, puisqu'elle est amputée par trois perforations circulaires : deux pour les objectifs, une pour le flash.

Comment Twitter va transformer des millions de comptes en cibles sans défense



TECHNOLOGIE : Twitter supprime une fonction de sécurité essentielle, mettant ainsi des millions de comptes en danger.

A compter du 19 mars, Twitter a décidé de rendre l'authentification à deux facteurs payante. En d'autres termes, d'ouvrir des millions de comptes d'utilisateurs au piratage et au vol, juste pour gagner un peu d'argent.

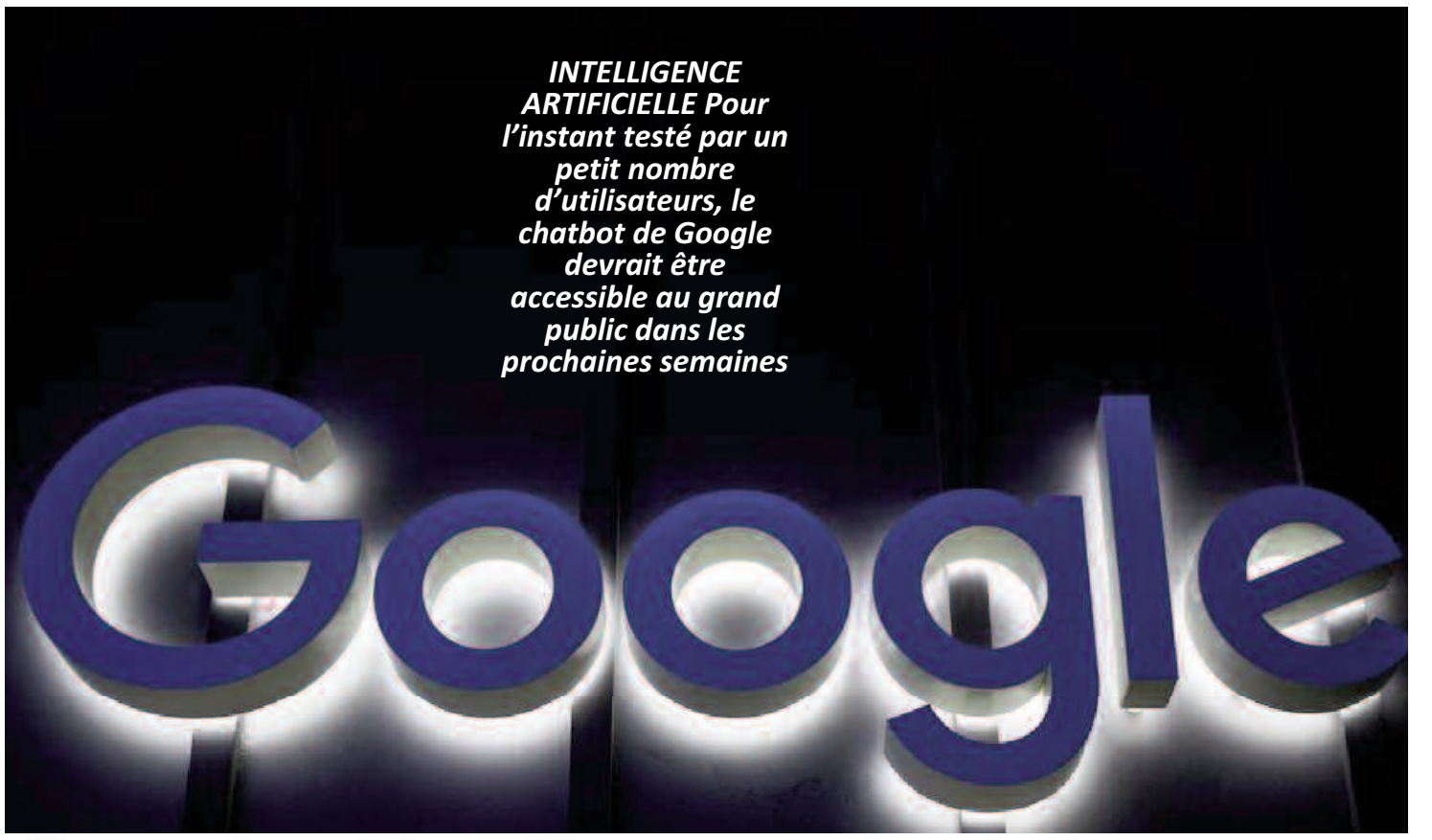
Apparemment, Twitter (ou Celui-dont-on-ne-doit-pas-prononcer-le-nom) pense que les utilisateurs apprécient tellement leur méthode d'authentification à deux facteurs par SMS qu'ils sont prêts à payer 8 dollars par mois en frais de protection.

Fin de l'authentification à deux facteurs par SMS pour tous

Vendredi dernier, alors que je me rendais sur Twitter par le biais de mon navigateur web, j'ai été accueilli par ce message :

« Vous devez supprimer l'authentification à deux facteurs par SMS. Seuls les abonnés à Twitter Blue peuvent utiliser l'authentification à deux facteurs par SMS. Ca ne vous prendra que quelques minutes de la supprimer. Vous pouvez toujours utiliser des applications ou clés pour vous authentifier. (...) Pour éviter de perdre l'accès à Twitter, supprimez l'authentification à deux facteurs par SMS avant le 19 mars 2023. »

L'authentification à deux facteurs par SMS n'est pas la meilleure solution : non seulement elle ne permet pas de garder la trace de tous les services utilisés au fil des années, mais en plus elle se complique quand vous changez de numéro de téléphone.



INTELLIGENCE ARTIFICIELLE Pour l'instant testé par un petit nombre d'utilisateurs, le chatbot de Google devrait être accessible au grand public dans les prochaines semaines

Google dévoile son rival de ChatGPT, un robot conversationnel baptisé Bard

Face au succès – et à la menace de ChatGPT – Google a déclaré un code rouge en interne à la fin de l'année dernière. Lundi, l'entreprise a annoncé le lancement en phase de test de son robot conversationnel intelligent, baptisé Bard. Qui devrait être plus largement accessible au grand public « dans les prochaines semaines ».

« Bard a pour ambition de combiner l'étendue des connaissances du monde avec la puissance, l'intelligence et la créativité de nos grands modèles de langage », a expliqué Sundar Pichai, directeur général d'Alphabet, maison mère de Google, cité dans un communiqué. Le robot conversationnel est capable d' « expliquer les dernières découvertes de la Nasa issues du télescope James Webb à un enfant de 9 ans, ou de vous renseigner sur les meilleurs attaquants du football actuel, puis de vous proposer un entraînement spécifique pour vous améliorer ».

Connecté au Web

La limitation principale de ChatGPT, c'est qu'il n'a pas accès à une version récente du Web : l'outil d'OpenAI a été entraîné sur un modèle alimenté par des données s'arrêtant à la fin 2021. Demandez-lui qui a gagné la dernière Coupe du monde de foot, et il répond la France en 2018. Google, de son côté, promet que Bard « s'appuie sur les informations du Web pour fournir des réponses actualisées et de haute qualité ».

Bard s'appuie sur LaMDA, un programme informatique conçu par Google pour générer des robots de conversation (chatbots), dont le groupe de Mountain View (Californie) avait dévoilé la première version en 2021. LaMDA avait fait parler de lui en juin 2022 quand un ingénieur de Google, Blake Lemoine, avait affirmé que les programmes d'intelligence artificielle étaient en train de devenir « conscients ». Une opinion très critiquée dans le milieu, qui la considérait comme absurde ou, au mieux, prématurée.

Course à l'intelligence artificielle

Si l'intelligence artificielle est omniprésente dans le secteur technologique et au-delà depuis des années, voire des décennies, la sortie de ChatGPT en novembre a fait évoluer la vision du grand public sur ses capacités. Il n'est pas le premier logiciel du genre mais il a surpris par la qualité de ses réponses, qu'il s'agisse d'écrire un texte sur un thème donné, d'expliquer un sujet complexe de façon intelligible, voire de créer un poème ou les paroles d'une chanson.

Déjà partenaire d'Open AI, le créateur de ChatGPT, Microsoft a annoncé fin janvier qu'il allait investir « plusieurs milliards de dollars » pour étendre leur collaboration, après avoir réalisé deux investissements en 2019 et en 2021. Microsoft, Google, mais aussi Meta et Amazon font partie des acteurs les plus importants de l'intelligence artificielle, technologie à laquelle ils consacrent des investissements colossaux. Microsoft a d'ailleurs annoncé une grande keynote à son quartier général pour ce mardi, qui devrait principalement être consacré à l'intégration de ChatGPT à son moteur de recherche Bing.

Que pense ChatGPT de cette course ? « Je suis un modèle de langage développé par OpenAI et je n'ai pas d'émotions ou de sentiments personnels. Cependant, je peux dire que la concurrence peut stimuler l'innovation et la progression dans le domaine des chatbots. » Déjà un vrai politicien.

Bing de Microsoft

IA : que pense le nouveau Bing de Microsoft ?

Technologie : La nouvelle version du navigateur Bing a une opinion sur son créateur, Microsoft. La voici.

Tester le nouveau Bing n'a pas été chose aisée. Il a d'abord fallu s'inscrire sur liste d'attente.

Ensuite, Microsoft a expliqué que pour remonter dans la liste d'attente, il était conseillé de choisir Bing comme moteur de recherche par défaut et Edge comme navigateur principal.

Sans céder à ce que certains ont qualifié d'intimidation, j'ai opté pour la patience. Et l'e-mail magique a fini par apparaître, me projetant dans le futur : à moi le nouveau Bing et la recherche par chat. Et si nous l'appelions Chearch ?

Take me to Chearch

Pour commencer, je ne savais pas quoi lui demander. Ma première question a donc concerné American Airlines. Pourquoi ? Je ne sais pas. Le nouveau Bing a répondu par un flot d'informations. Des lignes et des lignes d'informations. En conclusion, il m'a expliqué qu'« American Airlines est en difficulté à bien des égards », et qu'il lui « faudra probablement beaucoup de temps et d'efforts pour se redresser et retrouver sa réputation et sa rentabilité ».

Le nouveau Bing ne fait donc pas que donner des informations...il aurait des opinions ?

Dans un souci d'objectivité, j'ai posé la même question sur United Airlines. La réponse a été complètement différente. Selon Bing, la compagnie aérienne a « des problèmes flagrants ». Mais sa conclusion est plus mesurée : « Pour une vision plus équilibrée et plus complète de la compagnie aérienne, vous pouvez consulter d'autres sources d'information, comme des rapports officiels, des avis de clients ou des analyses du secteur. » Ou Google ?

Il faut l'admettre : le processus est totalement hypnotisant et je pourrais discuter avec cette IA toute la journée. Vous posez une question, vous obtenez un flot de réponses. C'est comme une multitude de références dans un article universitaire. Mais avec une conclusion brève et concise.



Il y a 92 cas connus de bombes nucléaires perdues en mer !



LE DÉPARTEMENT américain de la Défense a déposé un rapport indiquant qu'entre 1965 et 1977 il y a eu 381 incidents d'armes nucléaires comme les collisions de navires nucléaires ou encore des sous-marins nucléaires abandonnés parce qu'ils sont devenus instables.
Ne vous inquiétez pas, les choses deviennent encore plus effrayantes quand le rapport nous dévoile qu'il y a 92 cas connus de bombes nucléaires perdues en mer.
Il y a plus de 23 000 armes nucléaires prêtes pour être utilisées, même si les pays qui disposent de ces armes à travers le monde ont signé un traité de non-prolifération des armes nucléaires.

Il existe un volcan en Indonésie qui produit de la lave bleue !



VOUS ALLEZ croire que cette photo provient d'une nébuleuse ou d'une planète lointaine. Mais, c'est en fait la lave du volcan Ijen qui regroupe plusieurs stratovolcans situés à l'Est de Java, en Indonésie, et qui renferment le lac le plus acide de notre planète.
Le phénomène de la lave bleue est dû à la combustion des gaz sulfuriques qui se dégagent des fissures dans le volcan à des températures allant jusqu'à 600°C.
Lorsque ces gaz entrent en contact avec l'air, ils s'enflamment, envoyant des flammes jusqu'à 5 mètres de haut. Certains de ces gaz se condensent en soufre liquide ce qui donne l'aspect de la lave qui est de la couleur bleue électrique.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



En Islande, le plus petit magasin du monde vend des bonbons, des sodas et… des tatouages

LA PLUS PETITE boutique du monde se trouverait au milieu de la nature, dans l'est de l'Islande. Et malgré sa taille, elle est en train d'acquérir une certaine notoriété. Des chaînes de télévision allemande ont notamment relaté son histoire.



Elle est posée au milieu de nulle part, sur une route entre Egilsstaðir et Borgarfjörður. La plus petite boutique du monde se trouve dans une région de l'est de l'Islande et est tenue depuis vingt-deux ans par Kristinn Kristmundsson, un retraité âgé de 69 ans, rapporte Iceland Monitor .
« Cette boutique n'est pas du tout à but lucratif ! [...] Pour moi, il s'agit avant tout de se divertir et de s'amuser », explique le gérant, même si son petit magasin vert commence à faire parler de lui. Et ce, malgré son emplacement, loin des sentiers battus, en pleine nature. Parfaitement intégrée dans son environnement, la boutique fonctionne uniquement grâce aux énergies éoliennes et solaires, un choix qui contribue, sans aucun doute, à sa popularité.

« Nous n'en sommes qu'au début ! »

Elle bénéficie ainsi depuis quelque temps d'une couverture médiatique qui va bien au-delà de l'Islande : deux chaînes de télévision allemandes se sont notamment intéressées à elle. « Un couple d'Allemands est venu me voir, m'a appelé par mon prénom et m'a dit qu'il m'avait vu à la télé en Allemagne… Nous n'en sommes qu'au début ! », s'amuse le retraité.
Mais que vend cet Islandais dans cette échoppe de quelques mètres carrés ? Essentiellement des sodas et des bonbons. Un livre d'or est aussi présent tout comme un distributeur de tatouages. Un mix pour le moins insolite que revendique Kristinn Kristmundsson
Le prochain projet pour le sexagénaire ? Permettre aux personnes intéressées par les tatouages de pouvoir payer par carte bancaire. Il va devoir s'équiper. Mais s'agrandir, certainement pas.

Suisse

Une trombe marine se forme à la surface d'un lac et c'est très impressionnant

Ce spectacle rare a été filmé et diffusé sur les réseaux sociaux par un habitant

Les images sont impressionnantes. Mercredi, un Suisse a été témoin d'un événement météorologique atypique au lac de Thoune, dans le canton de Berne. Dans l'après-midi, l'homme a aperçu une trombe marine en train de se former au-dessus de l'eau. Il a aussitôt saisi son téléphone et a filmé la scène. Et il n'a pas hésité à partager la vidéo sur les réseaux sociaux, rapporte La Dépêche du Midi.

Moins intense qu'une vraie tornade

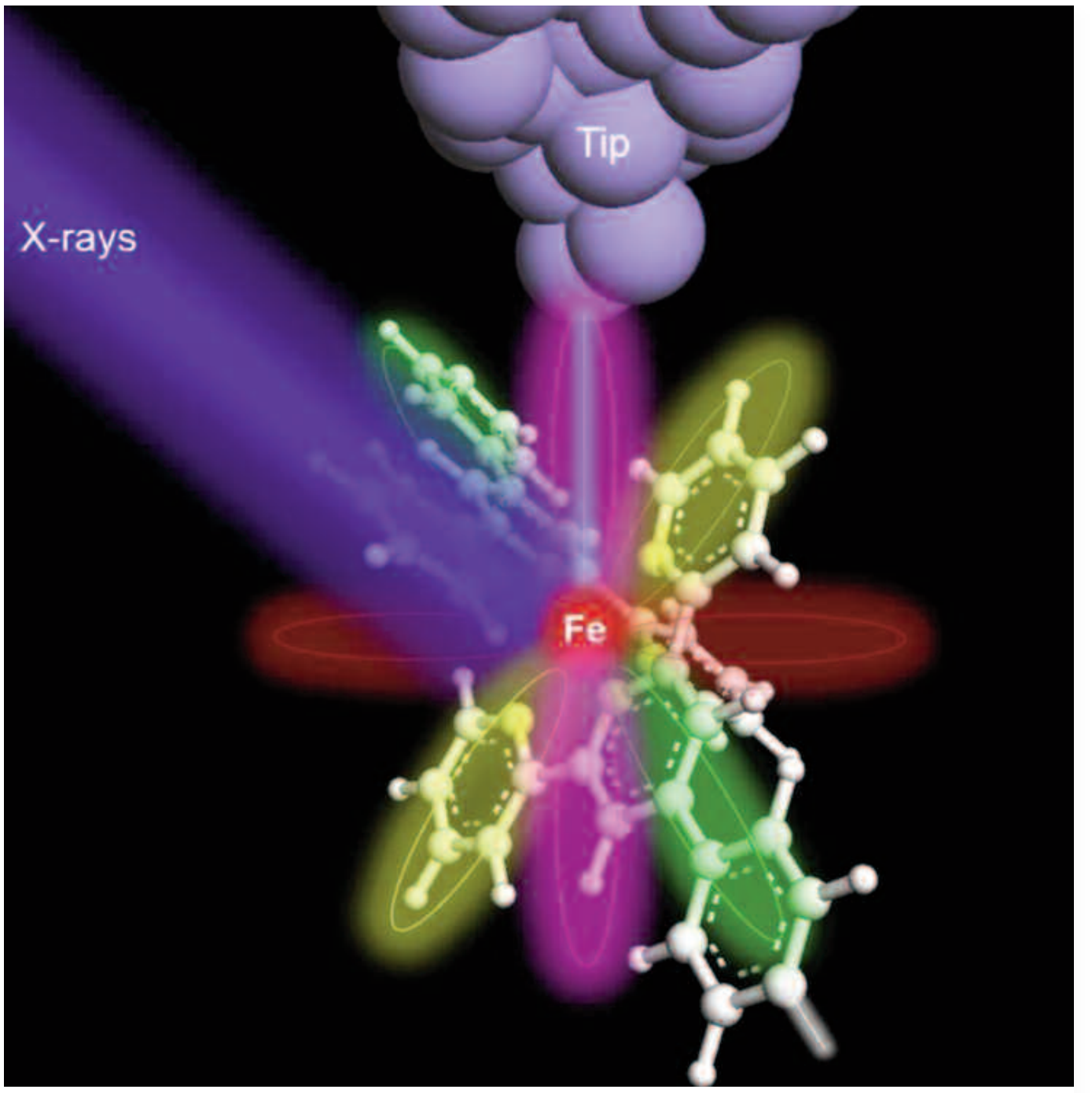
Sur les images, on peut apercevoir comme une petite tornade à la surface du lac. Il s'agit en réalité d'une trombe marine, un terme peu connu qui correspond à une colonne d'air qui se forme en rotation. Généralement, celle-ci se produit lorsque de l'air froid traverse une étendue d'eau chaude et que le vent tourbillonne. C'est ce qu'il s'est passé mercredi en Suisse.

Une trombe marine est moins intense qu'une vraie tornade. Selon nos confrères, elle dure en moyenne vingt minutes. Les tourbillons peuvent atteindre une vingtaine de mètres de diamètre au maximum. La plupart du temps, ils disparaissent instantanément après avoir atteint la terre ferme. Piégée à l'intérieur, l'eau peut tout de même se déplacer à une vitesse allant de 15 à 25 km/h.



Avancée majeure pour la science : *des* chercheurs réalisent une radiographie inédite d'un atome

Découverts à la fin de XIXe siècle, les rayons X permettent d'analyser de manière très précise la matière. L'invention de cette nouvelle technologie offre des perspectives intéressantes dans le domaine de la recherche médicale et environnementale.



Lorsque vous vous soumettez à une radiographie, lorsque vous franchissez les contrôles de sécurité d'un aéroport... Depuis leur découverte à la fin du XIXe siècle, les rayons X ont peu à peu investi de nombreux champs de la vie quotidienne.

Des chercheurs de l'université de l'Ohio (États-Unis) ont réussi la prouesse de radiographier un seul atome, ce qui constitue une première. Les résultats de leur recherche ont été dévoilés dans un communiqué de presse publié mercredi 31 mai. "Cette découverte transformera notre monde" s'est réjoui le physicien Saw Wai Hla, l'un des auteurs de cette étude.

La matière mieux comprise

Jusqu'à cette synthèse, les instruments scientifiques n'avaient pu disséquer que 10 000 atomes.
Cela représente moins d'un attogramme. Impossible avec ces outils d'explorer le cœur de la matière, constituée d'atomes. Mais cela relève désormais du passé.
Les rayons X peuvent le faire grâce aux travaux des chercheurs de l'université de l'Ohio "Nous pouvons désormais détecter exactement le type d'un atome particulier, et mesurer son état chimique", a souligné Saw Wai Hla.

Avancées médicales et environnementales ?

L'invention augure de nouvelles avancées scientifiques et pratiques dans les domaines de "l'information quantique" et "dans la recherche environnementale et médicale", selon Tolulope Michael Ajay, l'un des auteurs de l'étude. Cela pourrait notamment se traduire par une amélioration des diagnostics médicaux. Mais cela ne s'arrête pas là. Alors que le changement climatique produit déjà des effets, qui ne feront que se renforcer, les scientifiques pourront s'appuyer sur cette technique pour affiner leurs études. Des outils mis à disposition des citoyens et des gouvernements.

En quoi consiste le métier d'écotoxicologue ?

INDUSTRIE, transports, construction… Les activités humaines entraînent souvent la présence de contaminants dans la nature. Pour évaluer leur nocivité et mieux protéger l'environnement, on fait appel à des écotoxicologues.
Spécialiste de la pollution humaine, l'écotoxicologue travaille dans un environnement dangereux mais passionnant. Découvrez les dessous d'un métier très discret.

Quel est le travail d'un écotoxicologue ?

L'écotoxicologue est un expert en écotoxicologie, une discipline scientifique qui associe écologie et toxicologie. Son travail consiste en général à étudier les effets des polluants sur les écosystèmes et les organismes vivants. Les activités humaines sont en effet à l'origine de rejets de substances artificielles et naturelles dans l'environnement : pesticides, hydrocarbures, métaux lourds, plastiques, médicaments… Les écotoxicologues effectuent diverses missions. Ils réalisent des recherches sur l'action des polluants sur l'environnement : voies d'exposition, impacts sur la santé, la reproduction, la croissance. Ils étudient aussi la résistance des organismes vivants et leur capacité d'adaptation face aux polluants. Pour cela, ils réalisent des tests de toxicité en laboratoire. Les résultats des tests permettent aussi de déterminer des limites de sécurité.

Les écotoxicologues évaluent aussi les risques environnementaux, notamment l'impact des substances chimiques sur la santé des populations humaines. Pour une meilleure gestion de l'environnement, les toxicologues conseillent les entreprises, les collectivités et les gouvernements sur la gestion des risques environnementaux. Ils peuvent aussi participer à la mise en place d'une politique environnementale et de la réglementation concernant l'utilisation des substances chimiques.

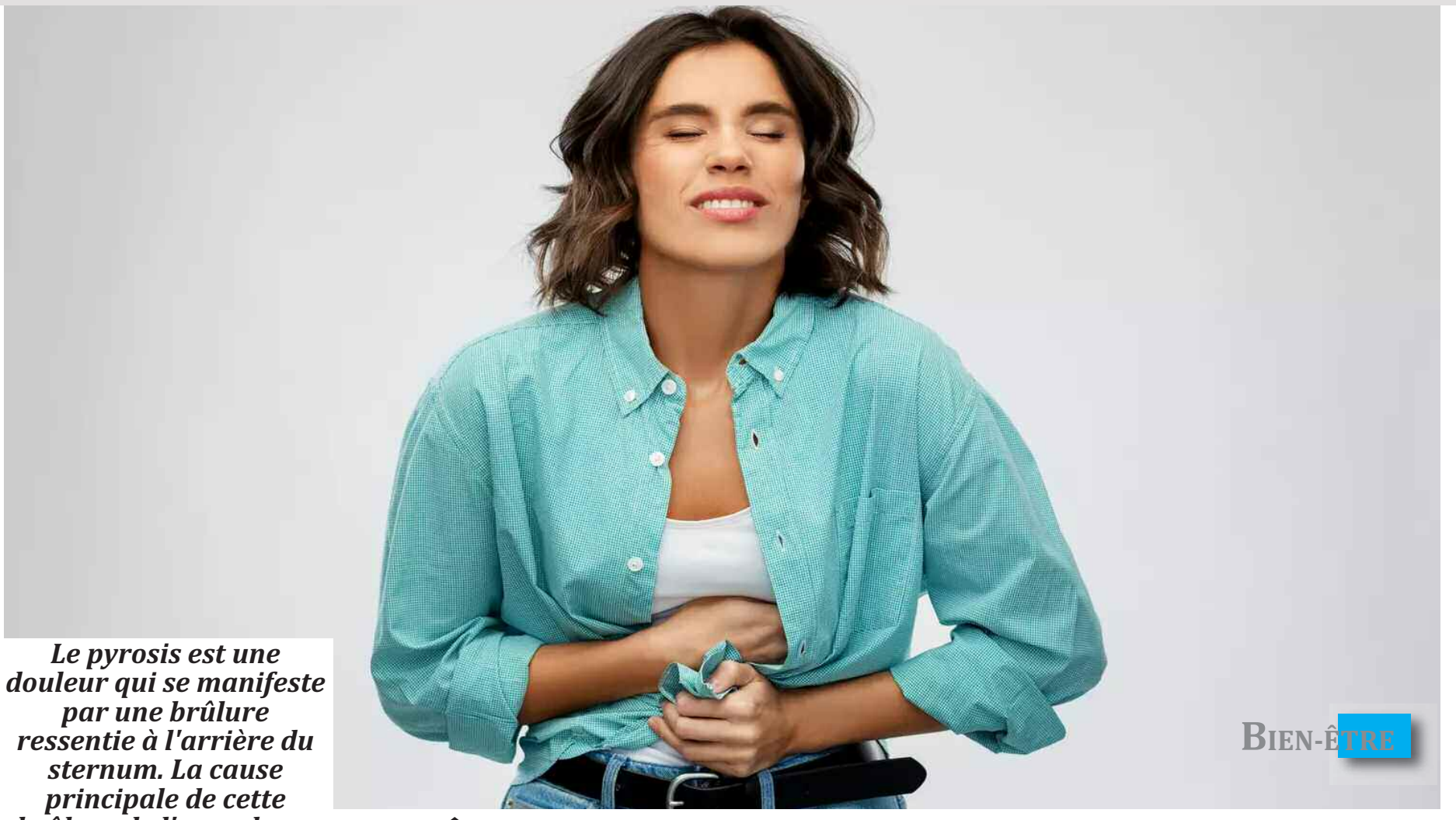
Comment devenir écotoxicologue ?

Pour devenir écotoxicologue, des compétences en biologie, biochimie, chimie organique et biologie cellulaire sont indispensables. Pour accéder au métier, un bac + 5 minimum est nécessaire. Il est possible de s'orienter vers un master ou un diplôme d'ingénieur. Parmi les cursus permettant de devenir écotoxicologue, on trouve le master toxicologie et écotoxicologie, le master biologie de la santé, le master chimie, le diplôme d'ingénieur de l'Institut national des sciences appliquées de Toulouse — spécialité Génie biologique, ou encore le diplôme d'ingénieur en sciences de la vie et de l'environnement à AgroParisTech. Pour multiplier ses chances de trouver un emploi comme écotoxicologue, il est conseillé de passer un doctorat en écotoxicologie, en pharmacie (avec une spécialisation en écotoxicologie), en chimie organique ou en chimie de l'environnement.

Où travaille l'écotoxicologue ?

L'écotoxicologue peut travailler pour un institut de recherche comme l'Inrae (Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement) ou le CNRS (Centre national de la recherche scientifique), ou rejoindre une équipe de chercheurs dans une université. Il peut aussi travailler pour le ministère chargé de l'environnement ou une agence de l'eau. Dans le secteur privé, les écotoxicologues peuvent intégrer des cabinets de conseil, des laboratoires, ou travailler en interne dans une industrie.

L'écotoxicologue travaille principalement en laboratoire pour effectuer des tests. À ce titre, il peut manipuler des substances dangereuses, ce qui implique le respect de règles de sécurité très strictes. Ce spécialiste de l'écotoxicologie peut aussi se rendre sur le terrain, notamment pour effectuer des prélèvements. À l'issue des tests réalisés en laboratoire, il compile des données, réalise des analyses statistiques et effectue des modélisations. Pour cela, il doit maîtriser les logiciels de modélisation, de statistique et de gestion des risques.



Brûlure de l'œsophage (pyrosis) : que faire ?

Le pyrosis est une douleur qui se manifeste par une brûlure ressentie à l'arrière du sternum. La cause principale de cette brûlure de l'oesophage est le reflux gastro-œsophagien (RGO). Symptômes, consultation, traitement, prévention : conseils.

Le pyrosis est le plus souvent un symptôme du reflux gastro-œsophagien (RGO) qui se manifeste par une brûlure de l'œsophage et des régurgitations. Le stress est également un facteur de risque de pyrosis. Quelles sont les risques de complications ? Quels traitements pour le pyrosis ?

Définition : c'est quoi le pyrosis ?

Le pyrosis est une brûlure que l'on ressent derrière le sternum (rétro-sternale), secondaire à une remontée de liquide gastrique dans l'œsophage et parfois jusque dans la bouche, on parle alors de régurgitation. Il est le plus souvent lié à un syndrome de reflux gastro-œsophagien (RGO) qui est une maladie chronique et correspond au passage du contenu gastrique acide par la jonction gastro-œsophagienne et à des remontées le long de l'œsophage, parfois jusqu'à la bouche. Tout le monde a des épisodes de reflux : c'est un phénomène physiologique - mais il devient pathologique lorsqu'il occasionne des symptômes ou des lésions de la muqueuse de l'œsophage.

Reflux gastrique (RGO) : les causes et traitements

Le Reflux Gastro-Oesophagien ou RGO touche 30 à 40% de la population au moins une fois. Mais seulement 25 à 30% des personnes consultent. Que faire ? Comment trouver la cause ? Quels conseils pendant la grossesse et chez le bébé ?

Quels sont les symptômes du pyrosis ?

De nombreuses manifestations peuvent évoquer un reflux gastro-œsophagien. Les plus évocatrices sont :
les brûlures rétro-sternales ascendantes - sensations de brûlure dans le thorax (pyrosis) survenant volontiers après le repas ou dans certaines
positions comme penché en avant ou allongé les régurgitations acides et/ou alimentaires.
Elles permettent de poser le diagnostic sans plus d'explorations chez neuf malades sur dix. D'autres symptômes, moins spécifiques peuvent apparaître :
une toux chronique inexpliquée,
une toux en position allongé "ou encore lors d'un effort ou le port de charges lourdes" ajoute le Dr. Georges Delamare, médecin généraliste.
des douleurs thoraciques pouvant simuler un angor,
des aigreurs d'estomac
des manifestations oto-rhino-laryngologiques (ORL) de type laryngites/pharyngites voire des brûlures,
la sensation d'avoir un corps étranger dans la gorge (globus)
"Des réveils nocturnes sans raison apparente peuvent également être causés par un RGO" prévient le Dr. Delamare. Ces symptômes peuvent survenir tous les jours ou être intermittents en fonction de l'alimentation et des activités.

Corps étranger dans la gorge : symptômes, que faire pour l'enlever ?

La présence d'un corps étranger dans la gorge peut entraîner une obstruction des voies respiratoires et une asphyxie. Il est donc impératif de réagir rapidement. Conseils du Dr Loïc Libot, Urgentiste et Fondateur du Centre Médical de Soins Immédiats du Grand Nancy & Epinal.

Quelles sont les causes du pyrosis ?

Un reflux gastro-œsophagien causant le pyrosis survient à cause d'un dysfonctionnement de la partie inférieure de l'œsophage, au niveau du muscle du diaphragme et du sphincter inférieur de l'œsophage : celui-ci ne joue plus ou pas assez son rôle de "clapet".
Le facteur majeur est l'obésité (Indice de Masse Corporelle/IMC ≥ 30 kg/m2), la surcharge pondérale au niveau abdominal et la présence d'une hernie hiatale par glissement. Outre le surpoids, d'autres facteurs peuvent contribuer au pyrosis :
La grossesse.
Certains médicaments, comme les hormones (progestérone), les anti-inflammatoires, et certaines molécules utilisées dans les maladies cardio-vasculaires (dérivés nitrés, les inhibiteurs calciques).
Le tabac.
L'alcool.
Une alimentation trop riche notamment en graisse.
Les repas pris sur le pouce.
Le stress.

Quand consulter en cas de pyrosis ?

"Il convient de consulter son médecin en cas de toux, de brûlures, de troubles du sommeil ainsi qu'en cas d'otites ou de maux d'oreille à répétition chez l'enfant ou le nourrisson" recommande le Dr. Delamare. D'autres facteurs de gravité doivent conduire à consulter rapidement :
apparition de douleurs à la déglutition,
voix enrouée rendant difficile la parole,
toux sèche, récidivante, entraînant une grande fatigue,
douleurs gastriques violentes accompagnées de vomissements,
amaigrissement,
anémie,
crachats sanguins
sang dans les selles.

Odynophagie : d'où vient cette douleur à la déglutition ?

L'odynophagie est une gène dans la gorge au moment d'avaler. Elle peut être le signe de diverses affections. Quelles causes ? Quel traitement pour la soulager ? Définition et conseils avec le Dr Thierry Rousselet.

Quels examens pour diagnostiquer un pyrosis ?

Chez des personnes jeunes, du fait de la seule présence de symptômes très spécifiques de la maladie (pyrosis et/ou régurgitations), sans signe d'alarme, un interrogatoire et un examen clinique suffisent pour poser le diagnostic. Dans les autres cas, pourront être pratiqués :

► Une endoscopie (gastroscopie ou endoscopie œso-gastro-duodénale). C'est l'examen de référence lorsque les symptômes sont atypiques et/ou après 50 ans. Elle permet de poser le diagnostic de reflux gastro-œsophagien en présence de lésions, c'est à dire d'œsophage de Barrett ou d'œsophagite peptique. Il s'agit d'une exploration faite sous anesthésie locale ou générale qui permet de visualiser l'œsophage grâce à une petite caméra introduite par la bouche.
► La PH-métrie est indiquée lorsque les résultats de l'endoscopie sont normaux, face à des symptômes atypiques ou chez les patients réfractaires aux traitements.
Elle mesure les remontées acides à l'aide d'une petite sonde ou d'une capsule "sans fil" fixée à la paroi de l'œsophage pendant 48-96h.

Comment traiter le pyrosis ?

"On prescrit généralement des inhibiteurs de la pompe à protons (IPP) ainsi qu'un antiacide d'action locale comme le Gaviscon®" indique le Dr. Delamare. Les antagonistes des récepteurs à l'histamine de type 2 (anti-H2) peuvent également être prescrits. Ceux-ci agissent au niveau des cellules pariétales de l'estomac pour diminuer sa sécrétion acide."

Comment prévenir le pyrosis ?

Un certains nombre de conseils permettent de prévenir le pyrosis :
éviter les repas trop gras et trop abondants ;
éviter de se coucher immédiatement après la fin d'un repas, en particulier le soir (laisser un délai d'au moins deux heures, si possible) et surélever la tête du lit de 45 ° ;
perdre du poids, supprimer les aliments qui ont été identifiés par chaque individu comme pouvant générer des troubles (vin blanc, café, épices… etc.).

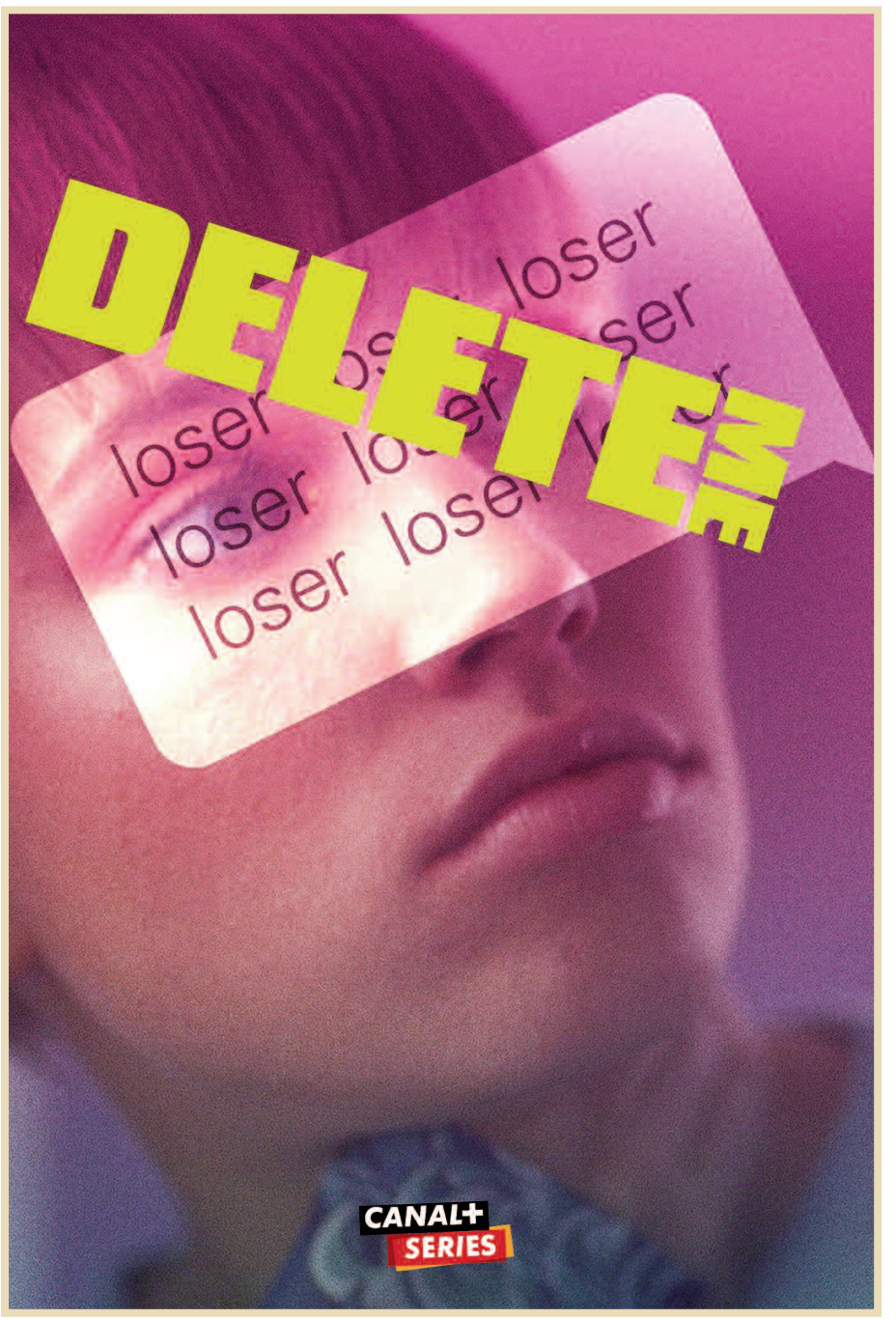




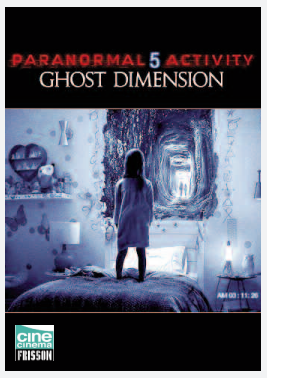






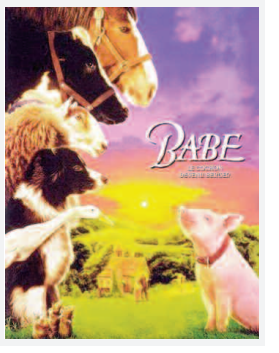


JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h05 Téléfilm de suspense France ,2022 — TF1
Entre ses mains

20h50 Série de science-fiction 2023 — France 2
Abysses

20h55 Téléréalité, 2023 France — 6ter
Mariés au premier regard

21h00 Série d'action Grande-Bretagne 2020 — CANAL+
Gangs of London

20h45 Cinéma Thriller — W9
Etats-Unis - Grande-Bretagne 2008
Taken

20h50 Cinéma Film d'horreur — CINE+ FRISSON
Etats-Unis - 2015
Paranormal Activity 5 : Ghost Dimension

21h05 Série humoristique — 6ter
France
Kaamelott

20h50 Cinéma Drame historique 2021 — CINE+ PREMIER
Le dernier duel

20h55 Série policière 2017 — C8
Commissaire Magellan

20h50 Cinéma Thriller 2022 Belgique — CINE+ CINÉMA
Plongée mortelle

21h00 Cinéma Film pour la jeunesse — CINE+ FAMIZ
Australie - Etats-Unis 1995
Babe, le cochon devenu berger

21h15 Cinéma Film fantastique — TMC
Etats-Unis 2015
Ant-Man

21h03 la chaine CANAL+ SERIES



Série humoristique Etats-Unis, 2022
Saison 5 Épisode 5/6/7

Better Things

En effectuant quelques recherches sur leur arbre généalogique, Sam et son frère font des découvertes surprenantes. De son côté, Max quitte le cocon familial pour s'installer dans un studio.

22h30

Série dramatique Norvège,
Saison 2 Épisode 1/2

Delete Me

Sanna essaie de se faire connaître du plus grand nombre en tant qu'influenceuse sur les réseaux sociaux.

HORAIRES DES PRIÈRES	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	03:21	12:29	16:20	19:49	21:28
CONSTANTINE	03:29	12:35	16:25	19:54	21:32
ALGER	03:40	12:47	16:38	20:07	21:46
OUARGLA	03:39	12:42	16:30	19:59	21:36
CHLEF	03:51	12:54	16:44	20:13	21:51
MOSTAGANEM	03:57	12:59	16:49	20:17	21:55
ORAN	04:01	13:02	16:51	20:20	21:56

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7607 – LUNDI 5 JUIN 2023
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Météo

	Maximales	Minimales
Alger	23°	17°
Oran	24°	16°
Constantine	22°	13°
Ouargla	33°	22°

BLIDA

Débat sur la prévention de la traite des êtres humains



«Renforcer la volonté de lutter contre la traite des êtres humains», tel était le thème d'une journée d'étude régionale, organisée par la Cour de justice de Blida, et englobant les Cours de Blida, d'Alger, de Boumerdès, de Médea et d'Ain Defla.

Lors de cette conférence, des spécialistes ont confirmé que la loi n° 23-04 du 7 mai 2023 sur la prévention et la lutte contre la traite des êtres humains a renforcé la coopération institutionnelle et internationale dans la lutte contre ce crime en tant que crime transnational. Cette loi prévoit une protection pour les victimes et des moyens d'aider et de prendre soin d'elles. Dans ce contexte, le procureur général près la Cour de Blida, Abdelmadjid Djebari, a indiqué que la loi 23-04 est venue adapter les textes juridiques à la Constitution et aux différents traités internationaux, lutter contre la criminalité sous toutes ses formes et enrichir le système législatif avec des textes dissuasifs conformes aux lois de la communauté internationale, en particulier pour les crimes transnationaux organisés.

Pour ce magistrat, ce crime est une violation des droits de l'homme et constitue une menace pour la sécurité et la stabilité de l'État. Le Procureur de la République a ajouté que le législateur algérien a promulgué la loi n° 23-04 du 7 mai 2023 sur la traite des êtres humains et la lutte, qui porte sur la politique d'incrimination et de répression et renforce la coopération institutionnelle et internationale et les méthodes de protection, d'assistance et de prise en charge des victimes. En termes d'assistance et de protection des victimes, M.Djebari a expliqué que cette loi prévoit que l'Etat veille sur les victimes de la traite des êtres humains, leur apporte une assistance et des soins psychologiques, sanitaires, sociaux et juridiques, facilite leur réinsertion dans la société, prend en charge des victimes dans les structures publiques de santé et facilite le recours des victimes à la justice.

Dans le même contexte, Ahlam Hama, sous-directrice de la justice pénale au ministère de la Justice, a expliqué dans son intervention intitulée «Le cadre juridique national de prévention et de lutte contre la traite des êtres humains» que certaines classifications internationales ne reflètent pas les efforts de l'État algérien dans la lutte contre le crime de traite des êtres humains.

En effet, l'Algérie est devenue une destination en raison des conditions de vie et des crises vécues par certains pays africains, et ces conditions pourraient constituer un terreau fertile pour l'émergence de ces crimes, y compris celui de traite des êtres humains.

D'autre part, l'expert en sécurité Ahmed Mizab a expliqué que le crime de traite des êtres humains est le troisième commerce illégal au monde après le trafic d'armes et de drogue et son lien avec le crime organisé qui transcende les frontières internationales. Il constitue également l'un des principaux défis sécuritaires, indiquant que la loi 23-04 comprend trois dimensions fondamentales de valeur ajoutée, qui sont les dimensions préventive, stratégique, et la coordination et la coopération internationales.

T. Bouhamidi

TRAVAIL HUMANITAIRE

Le MJS signe une convention avec le CRA

LE MINISTÈRE de la Jeunesse et des Sports et le Croissant rouge algérien (CRA) ont procédé hier à Alger à la signature d'une convention de coopération et de partenariat pour renforcer et appuyer le travail humanitaire et solidaire dans les domaines intéressant les deux parties.

S'exprimant à cette occasion, le ministre de la Jeunesse et des Sports, Abderrahmane Hammad a indiqué que cet accord intervient pour «encadrer le travail solidaire avec le CRA dans les domaines intéressant les deux parties», citant notamment l'organisation des campagnes de sensibilisation au profit des jeunes et des sportifs.

L'accord jette les fondements d'une coopération en matière d'élaboration des programmes d'entraînement au profit des sportifs et du personnel d'encadrement des différentes structures. Outre les actions de formation en matière de secourisme, les clauses de ce document prévoient également l'organisation d'activités avec des personnalités sportives de renom pour promouvoir le travail solidaire sportif. Les deux parties ont également convenu «d'apporter un soutien et un accompagnement lors des campings d'été organisés au profit des enfants de la République arabe sahraouie démocratique».

De son côté, la présidente du Croissant rouge algérien (CRA), Ibtissem Hamlaoui a affirmé que son instance «n'est pas encore au diapason des normes en vigueur dans plusieurs pays en termes de nombre de bénévoles requis», précisant que le CRA comptait seulement 20.000 bénévoles «un nombre très timide par rapport à la population (plus de 45 millions d'habitants)».

«Nous misons sur l'appui du ministère de la Jeunesse et des Sports pour soutenir les actions du CRA, étant un véritable réservoir de jeunes», a-t-elle ajouté, relevant que l'accord signé aujourd'hui «couvre de nombreux domaines et demeure ouvert à toute proposition». La présidente du CRA a également fait savoir que «de nombreuses actions sont prévues entre les Directions de la Jeunesse et des Sports (DJS) et les bureaux régionaux du CRA à travers l'ensemble du territoire, ce qui conférera aux deux parties une plus grande marge de manœuvre en matière d'encadrement, notamment en matière de premiers secours».

Mahfoudh B.

APN

Deux projets de loi en débat

L'ASSEMBLÉE populaire nationale reprendra aujourd'hui ses travaux avec au menu les deux projets de loi relatifs à la liste des jours fériés et à la retraite. Selon un communiqué de l'APN, les deux projets seront présentés puis soumis à débat à partir de 14h30. A rappeler que le premier texte modifie la loi n°63-278 qui précise la liste des jours fériés officiels. La modification du texte a été rendu nécessaire par la décision prise par le président de la république, Abdelmadjid Tebboune, lors du conseil des ministres tenu le 30 avril dernier. Lors dudit conseil des ministres, le président Tebboune a décidé de prolonger la durée des fêtes d'Aid El-Fitr et Aid El-Adha, à trois (03) jours chômés et payés au lieu de deux (02). Concernant le deuxième projet de loi, il modifie et complète la loi n° 12-83 relative à la retraite. La modification de ce texte est également devenue nécessaire suite à la décision prise, lors du même conseil des ministres, par le président de réévaluer les allocations de retraite et les pensions, annuellement, à compter du 1er Mai suivant un nouveau barème. Le conseil tiendra également une séance publique demain à 14h30, consacrée à approfondir l'examen du texte de loi relatif à la retraite.

M. B.

ARTISANAT

Bientôt une carte professionnelle numérique

UNE CARTE professionnelle numérique sera «prochainement» délivrée à plus de 442.000 artisans immatriculés à l'échelle nationale, en application des conclusions des rencontres régionales tenues l'année en cours. C'est ce qu'a annoncé, hier à Tipasa, le Directeur général de l'artisanat et des métiers au ministère du Tourisme et de l'Artisanat, Kamel Eddine Bouam. «Des préparatifs sont en cours en vue du lancement «prochain» de l'opération de délivrance de cartes professionnelles numériques au profit de plus de 442.000 artisans immatriculés, dont plus de 137.000 activant dans l'artisanat traditionnel», a indiqué M. Bouam, dans une déclaration à la presse en marge de la dernière rencontre régionale qu'il a supervisée en sa qualité de représentant du ministre de tutelle, au titre des préparatifs de cette opération, après les réunions de Mostaganem et Biskra. Ce rendez-vous de Tipasa, ayant vu la participation des chambres d'artisanat et des métiers des wilayas du Sud et du Centre, a porté sur les procédures opérationnelles de mise en œuvre du décret exécutif 99/23 daté du 5 mars 2023 modifiant et complétant le décret exécutif 143/97 fixant la forme et le contenu de la carte professionnelle des artisans immatriculés au Registre de l'artisanat et des métiers, en application du plan Gouvernemental visant la numérisation de divers secteurs.

Hamid B.